

# CHAPITRE 1 La Méditerranée antique : les empreintes grecques et romaines

Manuel p. 14-45

*Comment Athènes et Rome ont-elles façonné la culture gréco-romaine en Méditerranée ?*

## I. Introduction

Le premier enjeu du chapitre consiste à rappeler aux élèves que l'Antiquité méditerranéenne est le creuset de l'Europe, et ce dans de nombreux domaines. Le programme invite en effet à montrer les héritages essentiels issus de la Méditerranée antique.

Ces derniers sont tout d'abord politiques avec l'étude de deux régimes politiques qui ont marqué durablement l'Europe : la démocratie athénienne et l'empire romain. Même si les deux régimes politiques diffèrent, des continuités existent dans la vie locale des cités et à travers la notion de citoyenneté qui prend une acception de plus en plus ouverte au cours de l'histoire romaine jusqu'à l'édit de Caracalla qui la généralise à l'ensemble des hommes libres de l'empire romain. De même, la notion d'empire perdure et se redéfinit entre les deux périodes : même si Athènes est une démocratie, elle repose cependant sur une forme d'impérialisme concrétisé par la Ligue de Délos. Elle assoit ainsi une thalassocratie à l'échelle de la mer Égée. Cet impérialisme centré sur la mer est perpétué par les Romains à une échelle beaucoup plus vaste.

Autre élément constitutif du creuset culturel européen, la religion. Polythéistes toutes les deux, les religions grecque et romaine comportent de nombreux points communs, mais se sont également enrichies des autres religions du bassin méditerranéen, consolidant la notion du creuset culturel à l'échelle de la Méditerranée. C'est enfin dans le cadre de l'empire romain qu'est étudiée la diffusion du christianisme et sa reconnaissance par l'empereur Constantin.

Enfin, l'héritage culturel livré par les époques grecque et romaine nous a semblé également primordial. Que ce soit dans le domaine des arts, de la philosophie, des œuvres littéraires ou des sciences, les exemples sont nombreux et permettent de saisir la notion de creuset culturel.

Tout en s'attachant à mettre en avant les empreintes gréco-romaines, il convient également de veiller à instaurer de solides repères chronologiques qui font écho à l'introduction du programme et donc de distinguer, en les remettant dans leur contexte, les apports respectifs des deux grandes périodes emblématiques des empreintes grecques et romaines : les <sup>v</sup><sup>e</sup> et <sup>iv</sup><sup>e</sup> siècles avant Jésus-Christ au cours desquels s'instaure la démocratie athénienne, et les <sup>i</sup><sup>e</sup>-<sup>iv</sup><sup>e</sup> siècles après Jésus-Christ où se mettent en place le principat dans l'empire romain ainsi que le christianisme.

## II. Du programme au manuel

**La double page d'ouverture** doit permettre aux élèves de saisir l'enjeu essentiel du chapitre, à savoir la continuité culturelle entre le monde grec et le monde romain, et l'héritage qu'ils ont transmis à l'Europe. Par la mosaïque d'Ulysse et les Sirènes, l'élève retrouve un thème mythologique grec, mis en scène à l'époque romaine, et qu'il a vraisemblablement rencontré au cours de sa scolarité au collège.

**La double page Notions** définit les notions centrales du chapitre. Associées au schéma sur les héritages gréco-romains, elles présentent les études du chapitre qui permettent d'en comprendre l'intérêt et la place dans l'héritage européen.

**La double page Cartes** permet de mettre en avant les différentes échelles dans lesquelles s'inscrit l'héritage gréco-romain : celle de la cité, et celle du monde méditerranéen. Le fait de proposer des cartes à des époques différentes permet également de faire repérer aux élèves les évolutions entre le monde grec et l'empire romain.

**La première double page de cours** est consacrée à l'étude d'Athènes : elle invente un modèle politique original, la démocratie, tout en s'appuyant sur une thalassocratie qui lui permet d'atteindre son apogée au <sup>v</sup><sup>e</sup> siècle avant J.-C.

**Le point de passage et d'ouverture sur Périclès** est un point de passage et d'ouverture du programme et a pour objectif de faire comprendre la notion de démocratie. Elle permet de saisir le personnage et son œuvre politique à travers des documents du <sup>v</sup><sup>e</sup> siècle avant J.-C., mais aussi de montrer comment ils ont servi de référence dans les périodes ultérieures à travers un document du <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle.

**L'étude sur la thalassocratie** est complémentaire de celle sur la démocratie. Elle permet de comprendre comment l'empire maritime a permis à la démocratie de s'affirmer dans la cité athénienne, et de rayonner dans l'ensemble du monde grec.

**L'étude sur les femmes dans la cité d'Athènes** a pour objectif de montrer les limites de la notion de démocratie à l'époque antique, mais aussi de saisir les différences de statut au sein de la population de l'Attique.

**L'étude sur La Bataille de Marathon** permet quant à elle d'aborder les origines de la thalassocratie athénienne, mais surtout l'héritage culturel grec et son réinvestissement dans le cinéma.

**La deuxième double page de cours** est consacrée à Rome : elle explique la mise en place d'un nouveau régime politique, le principat, qui a permis le brassage de nombreuses cultures, dont le christianisme, finalement reconnu par l'empereur Constantin.

**Le point de passage et d'ouverture sur Auguste et la naissance de l'empire romain** est un point de passage et d'ouverture du programme. Elle permet d'étudier la notion d'empire, en montrant l'origine, l'étendue et le fonctionnement. Cet empire est justement le préalable du brassage des différents héritages culturels et religieux méditerranéens.

**Le point de passage et d'ouverture sur la christianisation et la réorganisation de l'empire de Constantin** constitue le dernier point de passage et d'ouverture du programme. Elle permet de montrer les réformes mises en œuvre par Constantin, tant du point de vue politique, économique que religieux, et qui sont elles aussi constitutives du creuset culturel méditerranéen imprégné du christianisme. Elle met notamment en avant la création de Constantinople.

**L'étude sur la citoyenneté romaine** peut être mise en parallèle avec la citoyenneté athénienne. L'objectif de cette étude est de montrer que la citoyenneté romaine est ouverte, et l'est même de plus en plus avec le temps, jusqu'à l'édit de Caracalla. C'est en particulier cette ouverture politique qui a permis un brassage culturel remarquable dans l'empire romain.

**L'étude sur la mythologie gréco-romaine** permet de montrer le brassage culturel qui s'est effectué entre le monde grec et le monde romain. L'*Énéide* de Virgile en est un exemple emblématique, faisant écho à l'*Illiad*e et l'*Odyssée* évoquées dans la double page d'ouverture et la double page Notions.

## BIBLIOGRAPHIE

- **Frédéric Hurlet**, *Auguste, les ambiguïtés du pouvoir*, Armand Colin, 2015.  
Une biographie du premier empereur mise en perspective dans son contexte historique.
- **Michel Kaplan, Nicolas Richer**, *Le Monde romain*, Bréal, 3<sup>e</sup> édition, 2014.  
L'essentiel à connaître sur la période de l'empire.
- **Bertrand Lançon, Thiphaine Moreau**, *Constantin, un Auguste chrétien*, Armand Colin, 2012.  
Le point sur le premier empereur chrétien et ses choix politiques et religieux.
- **Edmond Lévy**, *La Grèce au <sup>v</sup><sup>e</sup> siècle, de Clisthène à Socrate*, Le Seuil, 1997.  
Une synthèse classique et une référence de base sur l'histoire d'Athènes au <sup>v</sup><sup>e</sup> siècle avant J.-C.
- **Christophe Pebarthe**, *Introduction à l'histoire grecque. <sup>xii</sup><sup>e</sup>-fin <sup>iv</sup><sup>e</sup> siècle*, Belin, 2006.  
Un manuel bien construit et qui fournit plusieurs documents et cartes utiles.
- **Nicolas Richer**, *Atlas de la Grèce classique, <sup>v</sup><sup>e</sup>-<sup>iv</sup><sup>e</sup> siècle av. J.-C., l'âge d'or d'une civilisation fondatrice*, Autrement, 2017.  
Un atlas historique très pratique proposant des documents facilement réutilisables en classe.

- **Nicolas Tran, Patrice Faure, dir. Catherine Virlouvet**, *Rome, cité universelle, de César à Caracalla 70 av. J.-C.-212 ap. J.-C.*, Belin, 2018.  
Une approche récente de Rome et de ses rapports avec son empire, qui fait aussi le point sur l'historiographie.
- **Violaine Sébillotte Cuchet**, *100 fiches d'histoire grecque VIII-IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*, 4<sup>e</sup> éd., Bréal, 2018.  
Un ouvrage très pratique constitué de fiches synthétiques et de repères (chronologie, cartes, iconographie, lexique). Il fournit également des textes utilisables par le professeur afin de travailler l'étude de sources historiques.
- « Homère, le nouveau visage du poète », Les Collections de *L'Histoire*, n° 82, janvier-mars 2019.  
Parution récente qui fait écho à l'une des études du chapitre. Elle fournit de nombreuses ressources, aussi bien sur les mythes homériques que sur leur réutilisation aux différentes époques, et sur le monde grec.

### III. Corrigés

#### OUVERTURE DE CHAPITRE

p. 14-15

1. Le personnage principal est le personnage central. Il s'agit d'Ulysse debout sur un bateau à deux voiles et à un rang de rames, orné d'une tête humaine et d'une palme, les mains attachées au grand mât pour éviter de succomber au charme fatal de la musique des Sirènes. Autour d'Ulysse sont assis ses compagnons, les oreilles bouchées de cire comme le relate l'*Odyssée*.

2. L'origine grecque du document se perçoit à travers le sujet représenté, un épisode de l'histoire d'Ulysse, transmis par l'*Odyssée* d'Homère. L'origine romaine se voit à travers la technique utilisée, la mosaïque (art typique de l'époque romaine), et le lieu où a été retrouvé le document : une villa romaine de Dougga, cité d'une province de l'empire romain, marquée par une importante romanisation.

D'autres ont une fonction religieuse et témoignent des premières empreintes chrétiennes dans la ville : le lieu du premier concile en Gaule et une des premières églises d'Arles.

3. Le monde grec est organisé en cités, indépendantes les unes des autres. Le monde romain, quant à lui, est organisé selon une administration précise : l'empire possède une capitale, Rome, et Constantinople à partir de 330, et il est divisé en provinces, qui elles-mêmes possèdent des capitales. La carte montre l'empire romain au début du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C., et l'on peut relever qu'en plus de l'organisation politique se surimpose une organisation religieuse : l'empire est divisé en diocèses, chacun possédant un siège. C'est là la preuve d'un nouveau contexte, à savoir la diffusion du christianisme et sa reconnaissance officielle par l'empereur Constantin.

#### CARTES

p. 18-19

1. La cité dispose d'un accès à la mer grâce au port du Pirée, relié directement à la ville d'Athènes (l'asty) par des remparts. Elle dispose aussi de plusieurs sources de richesses : une campagne (*chôra* en grec) relativement vaste assurant des ressources agricoles, mais surtout les mines d'argent du Laurion.

2. Les monuments et aménagements de la cité d'Arles correspondent à plusieurs fonctions caractéristiques des cités romaines :

- la fonction récréative et civique : cirque, théâtre, arènes, thermes ;
- la fonction défensive : murailles ;
- la fonction économique : le forum, le pont.

#### POINT DE PASSAGE ET D'OUVERTURE

**Remarque :** les points d'ouverture et de passage sur Périclès, Auguste et Constantin sont traités de manière indépendante dans le manuel comme le programme le préconise, avec des exercices dédiés et corrigés ci-après.

Il est toutefois envisageable, dans le triple objectif d'un gain de temps, d'une comparaison fructueuse et d'une mise en perspective (mise en évidence des acteurs clés et des héritages pour la culture européenne), de les rassembler, par exemple sous la forme d'un tableau, au cours d'une étude comparative, ou éventuellement en se concentrant seulement sur Auguste et Constantin.

## Étudier des acteurs clés de l'Antiquité

	PÉRICLÈS p. 22-23	AUGUSTE p. 30-31	CONSTANTIN p. 32-33
<b>Repérer</b> : placer le nom des trois personnages sur un axe allant de - 500 av. J.-C. à 500 ap. J.-C. (voir frise chronologique p. 14)			
Biographie	Voir p. 22	Voir la biographie p. 278	Voir la biographie p. 278
<b>Contextualiser</b> : - indiquer le contexte historique (frise) : - indiquer le contexte géographique	Voir p.16 : le contexte de la démocratie et de la thalassocratie Cartes 1 p. 18 et 2 p.22	Voir p. 17 : le contexte de l'empire Carte 2 p. 30	Voir l'introduction p. 32 Carte 4 p. 19
<b>Repérer</b> les aspects politiques : qui exerce le pouvoir et comment ?	Répondre à la question 3 p. 23	Répondre aux questions 1 à 4 p. 31	Introduction de la p. 32
<b>Repérer</b> les actions clés des acteurs en indiquant de quel domaine il s'agit (politique, culturel, économique, religieux) sous forme d'un <b>organigramme</b>	S'aider des questions 1, 3 p. 23 et de la biographie	S'aider des questions 1, 2, et 4 p. 31 et de la biographie	S'aider des questions 1, 2, 3 et 4 p. 33 et de la biographie
<b>Repérer</b> les héritages des acteurs pour l'Europe	S'aider de la question 4 p. 23 et du vocabulaire	S'aider de la question 4 p. 31 et du vocabulaire	S'aider de la question 2 p. 33 et du vocabulaire
<b>Argumenter</b> et <b>S'exprimer</b>	Dans une réponse organisée répondant à la question : « <i>En quoi Périclès, Auguste et Constantin marquent-ils à la fois leur époque et la culture européenne ?</i> », construisez un paragraphe soit à l'écrit, soit à l'oral.		

## POINT DE PASSAGE ET D'OUVERTURE

### Périclès et la démocratie athénienne

p. 22-23

### Repérer, identifier

1. Périclès mène des travaux sur l'Acropole avec la création du Parthénon, de l'Érechthéion et des Propylées. Les deux temples rendent hommage à la déesse protectrice de la cité, Athéna. Le Parthénon, mis en scène et idéalisé dans le document 3, est un élément de prestige du siècle de Périclès, aussi bien au <sup>v</sup>e siècle avant J.-C. que dans les siècles suivants.

Il achève la construction des Longs Murs qui sont une enceinte de défense reliant le port du Pirée à la ville d'Athènes.

2.

Lieu dans la cité	Nom de l'institution	Fonction politique
Colline de la Pnyx	Ecclésia	Assemblée de tous les citoyens qui vote les lois
Bouleuterion	Boulè	Prépare les lois et contrôle les magistrats
Héliée situé sur l'Agora	Héliée	Tribunal des citoyens
Stratègeion	Stratèges	Chefs militaires
Aréopage	Magistrats	Tribunal religieux

## Confronter deux documents

3. Plusieurs principes politiques font la spécificité d'Athènes. Tout d'abord l'isonomie : tous les citoyens participent à l'Ecclésia, les membres de la Boulè et de l'Héliée sont tirés au sort. La création du *misthos* par Périclès afin que les plus pauvres puissent participer aux institutions (d'abord à l'Héliée, puis Boulè) va également dans ce sens. Les décisions sont votées, et cette action a un caractère sacré : le vote est placé sous la protection d'Athéna, elle-même déesse protectrice de la cité.

## Mener un raisonnement historique

4. Plusieurs éléments historiques sont visibles :  
– la réunion des citoyens dans l'Ecclésia sur la colline de la Pnyx pour voter les lois, prendre les décisions politiques de la cité ;  
– les discours des orateurs à la tribune ;  
– la présence d'hommes uniquement ;  
– Périclès en costume de soldat du fait de sa fonction de stratège, responsable de la défense de la cité ;  
– la présence du Parthénon construit sous Périclès.  
Les éléments d'interprétation de l'auteur du XIX<sup>e</sup> siècle qui visent à idéaliser le personnage de Périclès sont multiples. Il y a la mise en scène avec Périclès debout, la main levée ; la position des citoyens, concentrés, attentifs et fascinés par Périclès. La statue sur l'Acropole, qui fait écho à la position de Périclès, donne une mise en scène mystique. Les ruines à gauche et la tête d'Athéna avec un bonnet phrygien font également partie des éléments d'interprétation et sont à relier au contexte : c'est l'époque des fouilles par les archéologues allemands à Athènes.

## Raisonnement en histoire et s'exprimer

5. Le chrononyme « Siècle de Périclès » se justifie par le fait que c'est sous Périclès que la démocratie athénienne est à son apogée. Cette apogée est liée à son fonctionnement : loi sur le *misthos*, afin que même les plus pauvres puissent participer à la vie politique de la cité, ostracisme pour exclure ceux qui voudraient supprimer la démocratie, magistrats tirés au sort afin que ce ne soit pas les plus riches ou les plus influents qui soient choisis. Mais elle connaît aussi son apogée du point de vue de sa renommée : prestige de la démocratie à travers les grands travaux de l'Acropole, le discours de Périclès, la vie culturelle développée (théâtre), la figure protectrice d'Athéna et la mythologie (Ajax et Ulysse). Ce sont ces images de la démocratie athénienne qui ont marqué les siècles postérieurs, comme en témoigne le document 3.

## Vers le bac

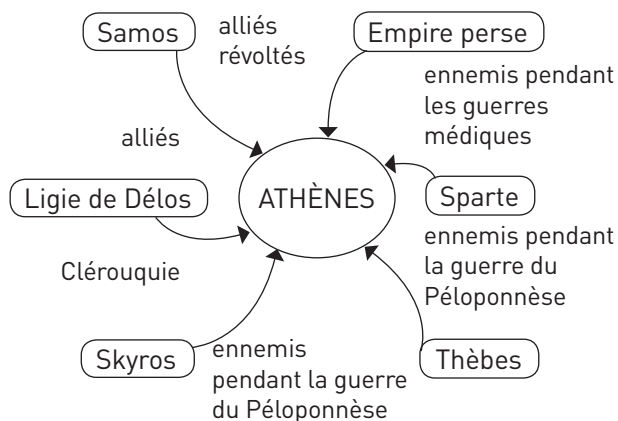
6. Périclès est un personnage central dans l'histoire de la cité athénienne. Il participe activement à la direction d'Athènes en tant que stratège entre 443 et 429 avant J.-C., et impulse des réformes importantes. Son action marque ainsi durablement la cité. Tout d'abord, du point de vue politique et social : si la loi de 451 restreint les conditions d'accès à la citoyenneté (désormais, seuls les hommes nés d'un père citoyen et d'une mère fille de citoyen sont citoyens), la création du *misthos*, quant à elle, permet aux citoyens pauvres de participer à l'Héliée, puis à la Boulè, renforçant ainsi la démocratie. Du point de vue militaire, Périclès renforce la cité athénienne en reconstruisant la ville et en achevant les Longs Murs qui relient l'asty au port du Pirée. Du point de vue artistique et intellectuel, l'action de Périclès permet à la cité athénienne de rayonner dans le monde méditerranéen et dans les siècles ultérieurs : les constructions de l'Acropole sont sans précédent, et le temple du Parthénon en est l'exemple le plus abouti ; le théâtre connaît une période faste, notamment la tragédie qui s'épanouit avec les pièces d'Eschyle, Sophocle et Euripide, de même que la philosophie sous l'influence de Socrate et de ses disciples comme Platon.

## ÉTUDE La thalassocratie, fondement de la puissance d'Athènes

p. 24-25

### Repérer

1.



2. Le port du Pirée a principalement deux fonctions : une fonction militaire avec les deux ports de guerre de Zéa et Mounichie, et une fonction commerciale avec le port de Kantaros. Ces deux fonctions se retrouvent dans les activités artisanales présentes au Pirée : arsenal et atelier servant aux

navires commerciaux et de guerres ; halles aux blés, bourse de commerce, boutiques et autres ateliers participant de la fonction commerciale.

Le plan du Pirée est attribué à Hippodamos de Milet, qui aurait inventé le système en "damier", avec des rues se croisant à angles droits, et l'idée de déterminer des zones affectées à des fins définies. Ainsi le Pirée, réalisé de la sorte, fut divisé en trois secteurs : le port militaire, l'Emporion ou marché international, le quartier résidentiel. Le plan primitif a été conçu de manière à satisfaire à tous les besoins d'un grand port militaire et marchand.

### Analyser

**3.** Le choix de construire les Longs Murs et de développer le port du Pirée survient après la défaite définitive des Perses à Platées, en 479. Les Athéniens décident alors de rebâtir leur ville et élèvent des murailles pour la protéger contre tout envahisseur. Ils fortifient non seulement l'Asty, mais aussi le Pirée, le nouveau port d'Athènes. Thémistocle, alors stratège, est le promoteur de cette politique maritime d'aménagement et de défense du Pirée car c'est la première condition pour faire d'Athènes une puissance navale : posséder un bon port où la flotte peut être mise à l'abri de l'ennemi et du mauvais temps. La cité d'Athènes va comporter désormais deux centres, qui se complèteront l'un par l'autre. Les Longs Murs permettent ainsi de faire la jonction d'Athènes avec la mer. Ils sont achevés sous Périclès après deux ans de travaux (458-456).

**4.** La bataille de Salamine est un moment clé dans la constitution de la thalassocratie athénienne car elle permet à la cité de recouvrir un très grand prestige : grâce à Thémistocle, Athènes s'affirme comme une puissance navale capable de diriger une coalition. C'est aussi un événement fondamental pour l'histoire et l'identité de la population de l'Attique, mis en scène dans les grandes fêtes de la cité comme dans la pièce d'Eschyle, *Les Perses*. Cette victoire est aussi à l'origine de la fondation de la Ligue de Délos, système d'alliance entre Athènes et les autres cités de la mer Égée : elle permet à Athènes de dominer celles-ci, lesquelles lui versent chaque année un tribut, en navires et en argent, et adoptent sa monnaie. En échange, Athènes mène la guerre.

### Argumenter

**5.** Périclès rapatrie le trésor de la Ligue de Délos afin de financer une partie des grands travaux qu'il entreprend à Athènes. Il s'agit en particulier de reconstruire l'Acropole, détruite par les Perses lors des guerres précédentes.

Périclès justifie sa décision par plusieurs raisons :  
– raison politique : montrer le prestige de la cité athénienne avec ce programme de construction. Selon lui, les Athéniens n'ont pas à rendre compte de l'argent de leurs alliés, puisqu'ils ont fait la guerre pour eux et ont tenu en respect les barbares. Cette approche permet de contenter les citoyens pauvres, les thètes, bénéficiaires des réformes démocratiques à la base du système politique renforcé par Périclès.

– raison économique : fournir du travail à la population athénienne qui n'est plus occupée sur les terrains militaires.

### Vers le bac

**6.** La thalassocratie a permis le renforcement de la démocratie, et ce de plusieurs points de vue. Politiquement, le rôle des thètes s'est vu renforcé : ce sont les rameurs des trières, citoyens pauvres, dont le rôle a été décisif à la bataille de Salamine en 480 av. J.-C. Leur rôle essentiel dans la thalassocratie leur permet de revendiquer des droits politiques qui élargissent la base démocratique de la cité. Économiquement, la thalassocratie assure le ravitaillement de la cité : Athènes exporte des vases, de l'argent des mines du Laurion et de l'huile d'olive, tandis qu'elle importe du blé, des métaux et du bois. De plus, la Ligue de Délos assure à Athènes le versement d'un tribut régulier, ce qui lui permet de renforcer le prestige de la démocratie à travers les grands travaux entrepris par Périclès, notamment sur l'Acropole. Enfin, militairement, la Ligue de Délos permet à la démocratie athénienne de disposer d'une flotte puissante et d'alliés nombreux.

### ÉTUDE Être une femme dans la cité d'Athènes

p. 26

### Contextualiser

**1.** Les femmes peuvent appartenir à trois catégories différentes : femmes de citoyens, femmes de métèques ou esclaves. Depuis le décret de Périclès de 451 av. J.-C., seuls les hommes nés d'un père citoyen et d'une mère fille de citoyen sont citoyens, ce qui donne un statut privilégié aux femmes de citoyens. Les femmes de métèques ne disposent pas de ce statut particulier. Enfin, les femmes esclaves sont considérées comme une marchandise, à l'instar des autres esclaves. Sur le document 1, on distingue bien la femme de citoyen qui est servie par une esclave.



## Confronter

2. Les femmes de citoyens ont un rôle clé dans la société athénienne. Elles participent à la gestion de l'*oikos*, notamment en surveillant l'organisation du travail des esclaves et en s'occupant des questions relatives à l'éducation des enfants. Elles disposent d'ailleurs d'un espace réservé au sein de la maison, le gynécée. Certaines peuvent même participer à la vie politique et culturelle de la cité, à l'instar d'Aspasie (même si celle-ci est une métèque), la compagne de Périclès, qui fréquente philosophes et écrivains. De plus, les femmes peuvent avoir un rôle clé dans la religion, comme les grandes prêtresses d'Athéna.

3. La première partie du document 2 reflète bien la méfiance des Athéniens vis-à-vis des femmes trop instruites : « Elle devait voir le moins de choses possibles, en entendre le moins possible, poser le moins de questions possibles. » De plus, si Aspasie a acquis une certaine influence dans la cité athénienne, elle demeure une exception si l'on considère son statut de métèque. D'après Nicole Loraux (« Aspasie, l'étrangère, l'intellectuelle », *Clio*, HFS, n°13, 2001), « sa situation de compagne valorisée et d'intellectuelle reconnue, exceptionnelle dans une cité où la norme voulait que la plus grande gloire d'une femme soit l'invisibilité et le silence, fut sans doute liée à son statut de métèque (étrangère résidente) : celui-ci, tout en lui interdisant d'être l'épouse légitime de l'homme dont elle partageait la vie, lui accordait, au risque d'une réputation un peu sulfureuse, la liberté de se montrer, de penser et de s'exprimer ».

## Vers le bac

4. La place des femmes de citoyens est ambivalente dans la société athénienne. Elles bénéficient d'un statut privilégié par rapport aux femmes de métèques, puisqu'elles transmettent la citoyenneté. Elles possèdent certains pouvoirs dans la gestion de l'*oikos*, et les femmes les plus riches disposent d'esclaves. Cependant, quelle que soit leur richesse, les femmes demeurent toute leur vie sous la domination d'un tuteur, appelé *kyrios*, qui est généralement le père, puis l'époux. La majorité des sources montrent l'image d'épouses subordonnées, et plusieurs discours « médicaux » justifient leur infériorité biologique et leur destinée de mère. Ce discours justifie en même temps leur rôle au sein de l'*oikos* : elles doivent d'abord assurer la continuation de la famille en donnant à l'époux une descendance légitime, et elles sont aussi chargées de faire fructifier l'*oikos*, ce qu'enseigne l'époux à sa femme dans l'*Économique* de Xénophon (doc. 2). Certaines exceptions existent, comme certaines prêtresses ou bien

comme Aspasie, mais ces exemples demeurent des cas rares dans la société athénienne.

## ÉTUDE CINÉMA

### *La Bataille de Marathon*

p. 27

## Connaître

1. Philippiès incarne le héros possédant à la fois des vertus physiques (athlète vainqueur des Jeux olympiques), morales et civiques (dévouement pour défendre la cité, bravoure militaire, capacité à commander, résistance à la corruption, à la tentation).

## Analyser

2. L'affiche est typique des péplums des années 1950-1960, mettant en scène les ingrédients du succès : un héros guerrier, musclé, sportif, évoquant le courage, l'action, une femme blonde pour le glamour (Mylène Demongeot, star de l'époque), un arrière-plan où pointe le drame (course, bataille). Action et amour, le parfait cocktail, sur fond de détails antiques (drapé, tunique, nudité).

## Argumenter

3. Ce péplum est un modèle du genre. Le réalisateur et les scénaristes proposent une image idéalisée de la cité antique en personnifiant les vertus idéales d'Athènes. Ils mettent en effet au premier plan les Athéniens, les anonymes et, surtout, les héros dont le patriotisme est sans faille. Miltiade, Philippiès sont parés des plus hautes vertus et récompensés de leur dévouement. Ils incarnent le bien qui triomphe toujours du mal, des traîtres de la cité. Ceux-ci sont punis car ils se sont attaqués à Athènes. On voit aussi de manière récurrente le peuple, mobilisé, et la discussion des élus de la cité dans un bâtiment à colonnes censé représenter les institutions légitimes, ce qui met en avant la démocratie en action.

## POINT DE PASSAGE ET D'OUVERTURE

### Auguste et la naissance de l'empire romain

p. 30-31

## Repérer

1. Auguste a l'image d'un chef de guerre (*imperator*) en raison des conquêtes dont il supervise les opérations (en jaune sur la carte 1) et qui agrandissent l'empire entre 27 av. J.-C. et 14 ap. J.-C. Son envergure militaire est affirmée et amplifiée par la propagande impériale. Les représentations comme la statue du document 1 mettent en avant l'aspect

militaire : geste du chef s'adressant à ses troupes pour les galvaniser (*adlectio*), cuirasse militaire ornée des victoires sur les ennemis vaincus pour les rappeler. Dans le document 3, Auguste prend en charge les provinces les plus difficiles, montrant ainsi sa capacité à faire régner l'ordre.

Analyser

2.

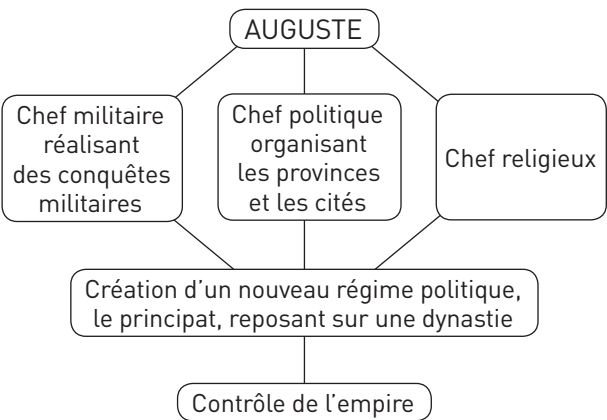
La capitale	Les provinces	Les cités
Programme de construction et d'embellissement de Rome, qu'Auguste dote de monuments en marbre (sur le Forum, le mont Palatin) symbole de la solidité et de la richesse du nouveau régime. Voir p. 29.	Organisation en -27 par Auguste qui en répartit l'administration entre lui et le Sénat. Organisation d'un système de communication préfigurant la poste impériale, avec des relais dans les provinces.	Auguste distribue les sanctions et les récompenses entre les cités selon leur degré de fidélité à l'empire. Il octroie le droit de cité à certaines.

3. La statue du document 1 indique qu'Auguste possède le pouvoir de commander, l'*imperium*, à la fois un pouvoir militaire mais aussi politique par sa capacité à s'imposer aux provinces de l'empire. La présence du petit personnage, vraisemblablement Éros, à ses pieds, de même que ses pieds nus et sa posture proche de celles des dieux grecs, lui confèrent aussi un pouvoir religieux. Il est en effet grand pontife, c'est-à-dire le plus haut responsable de la religion romaine. Par ailleurs, il se donne une dimension mystique en reliant sa personne à des ancêtres mythologiques : voir p. 35, l'*Enéide* de Virgile. L'ensemble de ces pouvoirs constitue le principat, nouveau régime institué par Auguste.

4. La présence au milieu des dieux et de l'allégorie de Rome de deux personnages réels, Auguste, le princeps, et Tibère, son fils adoptif destiné à lui succéder, marque la volonté de donner un caractère sacré à la nouvelle dynastie qu'Auguste tente de mettre en place. La présence des dieux montre que ceux-ci la soutiennent et la renforcent. Ce camée fait partie de la propagande impériale visant à légitimer le nouveau régime du principat.

Argumenter

5.



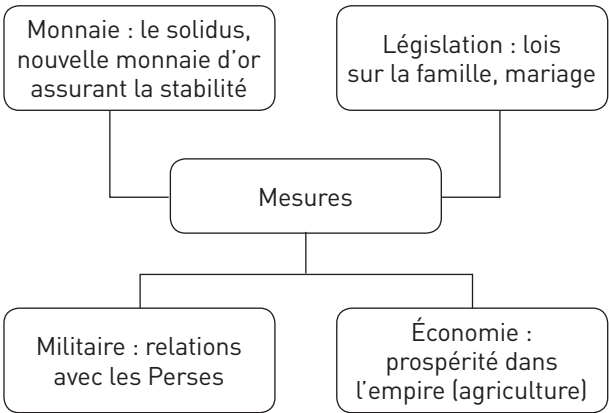
Vers le bac

6. L'empire naissant est constitué de deux échelles complémentaires : le pouvoir central et l'échelon des cités. Le premier est incarné par l'empereur s'imposant comme un chef politique, religieux et militaire qui donne son cadre et son unité à l'empire. Ce pouvoir s'appuie sur les multiples cités qui en sont les relais. Il existe des relations particulières entre l'empereur et les cités : le culte impérial dans des temples dédiés montre ce lien puissant.

POINT DE PASSAGE ET D'OUVERTURE  
La christianisation et la réorganisation de l'empire de Constantin  
p. 32-33

Analyser et s'exprimer

1.



Repérer

2. Constantin fait construire des églises dans les cités de l'empire, en particulier dans ses deux capitales : Rome (Sainte-Sabine, <sup>v</sup>e siècle) et Constantinople (Sainte-Irène et église des Apôtres).



Analyser

3. Constantin tente d'unifier et de contrôler la religion chrétienne : il s'impose comme un chef religieux en organisant le concile de Nicée en 325. Il y est lui-même présent et insiste pour montrer qu'il en a l'initiative et en est le garant : « Je remercie Dieu de toutes choses ; mais principalement de ce qu'il m'a fait la grâce d'assembler dans le même lieu tant de saints évêques » (doc. 5). Il réunit des évêques de tout l'empire et les décisions du concile font autorité, doivent être acceptées de tous les chrétiens. Dans un contexte d'enracinement du christianisme, Constantin tente ainsi de se poser comme l'autorité suprême d'un empire chrétien unifié.
4. Sa législation semble influencée par ses croyances car il promulgue « de nouvelles lois [...] pour redresser les mœurs et briser les vices », se conformant aux valeurs du christianisme. Ses paroles montrent ses croyances aussi : « Je remercie Dieu de toutes choses », « jugement de Dieu même » (doc. 5). Ses actes et paroles apparaissent donc très influencés par le christianisme et servent sa politique d'unification de l'empire.

Argumenter et s'exprimer

5. L'exposé doit mettre en avant les éléments de réorganisation effectués par Constantin qui permettent le retour à la stabilité et à l'unité après des années de troubles. On attend ici de l'élève qu'il utilise les réponses aux questions 1 à 4. La carte 4 p. 19 peut être mise à profit pour compléter l'argumentation. L'élève doit structurer son exposé en classant les arguments. Doivent être ainsi abordés : la réorganisation de l'empire dans de nombreux domaines (économique, législatif, militaire et territorial), l'adoption du christianisme contrôlé par l'empereur et envisagé comme un nouveau facteur d'unité de l'empire.
- Vers le bac**
6. On attend de l'élève qu'il prenne conscience à la fois de la valeur d'un témoignage contemporain des événements mais aussi de l'aspect subjectif du texte 3 qui fait un éloge excessif de Constantin. Il s'agit d'un texte de propagande impériale qu'on doit donc prendre avec réserve. Ce qui permet d'insister sur le travail de l'historien face aux sources.

ÉTUDE La citoyenneté, intégrer les peuples conquis

p. 34

Repérer

1.

	Doc. 1	Doc. 2
Date	1 <sup>er</sup> siècle ap. J.-C.	III <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Personnes concernées	des notables d'origine gauloise devenus citoyens romains	tous les hommes libres de l'empire
Mode d'obtention	l'exercice de hautes responsabilités dans leur cité	l'édit de l'empereur Caracalla (voir méthode pour étudier un document juridique p. 40)
Lieu	la cité de Nîmes	tout l'empire romain

Contextualiser

2. Caracalla explique son octroi de la citoyenneté romaine à tous les hommes libres de l'empire par plusieurs raisons. Il met d'abord en avant une raison fiscale. Sa première préoccupation est dans le domaine financier lorsqu'il déclare qu'« il se doit en effet que la multitude soit non seulement associée aux charges qui pèsent sur tous ». Il souhaite qu'un plus grand nombre de citoyens permette à Rome d'augmenter les impôts prélevés. Il expose ensuite que cette mesure « augmentera la majesté du peuple romain », c'est-à-dire l'image du pouvoir

romain et de l'empereur en particulier. Il avance aussi une raison de justice sociale et surtout d'intégration de l'ensemble des populations de l'empire : « Il est conforme à celle-ci que d'autres puissent être admis à cette même dignité que celle dont les Romains bénéficient depuis toujours. » Une raison s'ajoute aussi à cela : l'augmentation du nombre des citoyens permettra de recruter plus de soldats pour la défense de l'empire, alors très menacé sur ses frontières nord et est. L'édit de Caracalla constitue un puissant outil d'intégration des populations de toutes les provinces de l'empire. Il tend à instaurer un empire universel.

## Argumenter et s'exprimer

3. Pour cette présentation orale, qui peut aussi être réalisée à l'écrit, on attend de l'élève :

- qu'il fasse une petite introduction dans laquelle il présente le sujet et le plan demandé ;
- qu'il suive dans le développement le plan demandé en utilisant les ressources de la page : pour la partie 1, le vocabulaire (droit de cité romaine) ; pour la partie 2, la réponse à la question 1 ; pour la partie 3, on utilisera à la fois les réponses des questions 1 et 2 en montrant qu'au I<sup>er</sup> siècle l'intégration concerne surtout les élites locales des cités et, qu'au III<sup>e</sup> siècle, la citoyenneté est devenue universelle (tous les hommes libres de l'empire) par l'édit de Caracalla.

## Vers le bac

4. Le document 2 permet de mettre en avant le pouvoir de l'empereur : il promulgue des édits comme celui-ci qui ont valeur de loi dans tout l'empire, applicables immédiatement. Ce pouvoir législatif, non partagé, s'ajoute aux autres pouvoirs : voir schéma et cours p. 28. Par ses décisions dans tous les domaines, l'empereur est le personnage central de l'empire. Son pouvoir est multiforme.

## ÉTUDE La mythologie gréco-romaine, l'Énéide de Virgile

p. 36-37

## Identifier

1. Les deux principaux types de personnages intervenant sont les dieux et les héros. Dans cet extrait, la déesse Athéna est citée sous le nom de Pallas. D'après l'arbre généalogique, on voit également qu'Énée est le fils d'une déesse, Vénus. Les élèves pourront aussi relever dans l'extrait le nom des Pénates, les divinités du foyer à Rome. Concernant les héros, le premier cité est évidemment Énée, fils d'Anchise et de Vénus, donc demi-dieu. Le document 1 cite également Hector, fils du roi de Troie Priam, et héros de l'*Illiade*.

## Contextualiser

2. Virgile inscrit l'histoire de Rome dans la continuité de l'*Illiade* en faisant remonter les origines de la ville à Énée. La deuxième partie de l'*Énéide* relate en effet les guerres auxquelles participe Énée pour conquérir le Latium, la région où sera fondée la ville de Rome. De plus, Romulus, fondateur de la ville, est présenté comme le descendant d'Énée. La filiation entre Troie et Rome est ainsi établie, et Énée aura réalisé l'injonction d'Hector citée dans le document 1 : « Troie te recommande ses objets sacrés et ses Pénates. Prends-les pour compa-

gnons de tes destins ; va chercher pour eux ces murs superbes, que tu élèveras enfin après avoir longtemps erré sur la mer. » Rome est ainsi présentée comme la nouvelle Troie.

## Conduire une démarche historique

3. Le personnage d'Énée légitime le règne d'Auguste, en rattachant sa famille, la *gens Iulia*, à la descendance du valeureux héros. Auguste est ainsi associé à une famille divine et héroïque, justifiant le culte impérial qui est réservé à sa famille.

## Vers le bac

4. Depuis la fin du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C., tous les territoires grecs sont sous domination romaine. La culture romaine s'est appropriée l'héritage de la culture grecque, qui se retrouve dans plusieurs domaines. Elle réinvestit en effet les dieux de la religion grecque et les récits mythologiques, comme en témoigne l'*Énéide* de Virgile : les dieux grecs sont cités, et l'histoire d'Énée s'inscrit dans la continuité de l'*Illiade*. Les genres littéraires de la culture grecque sont également repris, à l'image de l'épopée, dont l'*Énéide* est à nouveau un exemple emblématique : la construction du récit reprend en partie celle de l'*Odyssée*. L'éducation des jeunes Romains intégrait tous ces éléments de la culture grecque. Après d'un précepteur ou dans des écoles municipales, les futurs citoyens étudiaient des récits mythologiques d'auteurs grecs. Ils recevaient également des connaissances en philosophie grecque, en rhétorique et en droit.

## REGARD CRITIQUE

p. 36

## Développer son esprit critique

Ces questions sont conçues dans un esprit de liberté pédagogique, pouvant aussi bien être proposées aux élèves dans le cadre d'un débat argumenté en classe, d'un exercice individuel ou encore pour introduire le chapitre, en accroche.

1. Les réponses peuvent mettre en avant : le goût pour les aspects guerriers, l'héroïsme, les grandes épopées, la représentation des grandes figures de la mythologie.

2. On attend ici des élèves qu'ils prennent conscience des multiples traces directes ou indirectes de l'Antiquité dans la culture européenne avec des exemples dans les domaines : du cinéma, des séries (*Rome*, *Percy Jackson*, *Troie*, *Game of Thrones*...), des jeux vidéo (*Assassin's Creed Odyssey*...), de la publicité et des noms de marque (pour des parfums...), de l'architecture (Assemblée nationale, le Capitole à Washington...), des connaissances (mathématiques :

Pythagore, Thalès ; astronomie : noms des planètes ; philosophie : Platon...). Sans oublier la langue française, qui tire largement son origine du latin et du grec, enseignés au collège et lycée. On peut aussi en chercher les traces à travers le passé : le retour à l'Antiquité de la Renaissance, Louis XIV surnommé le roi-soleil en référence à Apollon, les références mussoliniennes à la Rome antique, etc.

## S'EXERCER

p. 37

### Employer le vocabulaire spécifique de l'histoire

- Ensemble de récits, légendes et figures divines, humaines ou monstrueuses brassés par les systèmes religieux de l'Antiquité : mythologie.
- Territoire comprenant une ville et un espace périphérique : cité.
- Religion monothéiste née en Palestine au I<sup>er</sup> siècle, fondée sur l'enseignement, la personne et la vie de Jésus-Christ : christianisme.
- Régime instauré par Auguste, plus communément appelé empire, qui se fonde sur les pouvoirs du prince : principat.
- Synonyme de citoyenneté romaine : droit de cité.

### Construire une argumentation historique pour l'oral

On attend ici de l'élève :

- sur le fond : un exposé organisé en deux parties, la première sur la situation du I<sup>er</sup> siècle qui concerne un petit nombre de personnes (voir correction des questions de l'étude de la page 34). La seconde sur l'évolution vers une citoyenneté universelle instaurée par Caracalla et ses motivations (p. 34).
- sur la forme : une diction claire, une posture adaptée à l'oral, un effort pour se détacher de ses notes face à la classe. Voir les conseils de la vidéo « S'entraîner à l'oral », p. 37.

### Comprendre un objet historique

1. L'ostracisme est un vote de l'Ecclésia visant à bannir un citoyen jugé dangereux pour la démocratie.

Son instauration remonte à Clisthène. Une fois par an, l'Ecclésia pouvait décider d'exiler une personnalité jugée dangereuse pour la démocratie, pour une durée de dix ans.

2. L'objet présenté est un morceau de céramique, un tesson, sur lequel a été gravé le nom de Thémistocle. On attend des élèves qu'ils comprennent que les membres de l'Ecclésia écrivaient le nom de la personne qu'ils souhaitaient ostraciser. Les élèves peuvent aussi émettre l'hypothèse que ce vote était secret : sur le tesson, il n'y a pas de trace de la personne qui l'écrivait.

La procédure d'ostracisme se déroulait en deux temps. Au sixième mois de l'année, un premier vote à mains levées décidait de l'opportunité de lancer une telle procédure. Si le vote était positif, un second vote se tenait deux mois plus tard pour désigner le condamné. Ce second vote était secret et s'effectuait sur des tessons de céramique (*ostraka*), où les citoyens écrivaient le nom de celui qu'ils voulaient ostraciser. L'individu qui recueillait le plus de suffrages était alors exilé, à condition de réunir un quorum d'au moins 6 000 votants.

3. Homme politique athénien, Thémistocle a été archonte et stratège d'Athènes. Il est celui qui « amena insensiblement la cité à se tourner et à descendre vers la mer » (Plutarque, *Vies*, IV, 11) en la dotant d'un port, d'une flotte et de fortifications. Commandant la flotte, il est le grand vainqueur de la bataille de Salamine en -480 contre les Perses. En donnant davantage d'importance à la flotte, et donc aux thètes par rapport aux hoplites, il a modifié l'équilibre des pouvoirs au sein de la cité. Ce débat sur l'évolution de la cité est sans doute au centre de la rivalité de Thémistocle avec ses concurrents politiques (Aristide, ostracisé en -483, et Cimon). Thémistocle a ainsi été l'objet d'une campagne de dénigrement systématique et a été ostracisé par les Athéniens en -472. L'analyse de centaines de tessons retrouvés sur l'Agora a permis aux archéologues d'établir que les adversaires de Thémistocle avaient préparé à l'avance des dizaines de tessons à son nom, écrits par la même main, pour les distribuer le jour du vote.

## Identifier des notions

	Othanès	Mégabyze
Type de régime politique	Démocratie	Oligarchie
Arguments favorables	« On y obtient les magistratures par le sort, la charge que l'on exerce est soumise à reddition de comptes et toutes les délibérations sont soumises à la communauté. » Ce qui permet le contrôle du pouvoir par le peuple et l'égalité devant la loi : isonomie.	« Choisissons un groupe d'hommes parmi les meilleurs, et investissons-les du pouvoir ; [...] il est dans l'ordre de la vraisemblance que les hommes les meilleurs prennent les meilleures décisions. » C'est la sélection des dirigeants en fonction de leurs capacités supposées.
Arguments défavorables	« Multitude bonne à rien »	Concernant la monarchie : « Il lui est permis de faire ce qu'elle veut sans contrôle [...] Le tyran bouleverse les coutumes des ancêtres, il fait violence aux femmes. Il met à mort sans jugement. »

## Procéder à l'analyse critique d'un document

**1.** Aelius Aristide écrit que « c'est ce qui concerne le droit de cité. Quelle grandeur de conception ! [...] Ni la mer ni l'étendue d'un continent ne peuvent être un obstacle à l'accession à la citoyenneté ; dans ce domaine l'Asie n'est pas séparée de l'Europe. Tout se trouve ouvert à tous ; il n'est personne digne du pouvoir ou de la confiance qui reste un étranger ». Ce qui provoque l'admiration de l'auteur est le fait que selon lui tout habitant de l'empire, dans n'importe quelle province, peut accéder au statut de citoyen romain. Il met en avant la générosité de Rome dans ce domaine. En tant que Grec, l'auteur fait certainement la comparaison avec le système fermé de la citoyenneté athénienne du temps de Périclès.

**2.** Le titre de l'ouvrage *Éloge de Rome* indique qu'il s'agit de vanter les mérites de l'empire romain, et qu'il s'agit vraisemblablement d'une commande officielle du pouvoir impérial. On peut évoquer le terme de propagande.

**3.** Non, car à la date de l'ouvrage en 144 ap. J.-C., seul un petit nombre de personnes était concerné par l'octroi du droit de cité : les notables des cités sortant de charge, les légionnaires après leur service ou les personnes distinguées par l'empereur à titre personnel. L'octroi d'une citoyenneté universelle, c'est-à-dire à tous les hommes libres de l'empire ne date que de 212 (Édit de l'empereur Caracalla).

*Comment l'expansion chrétienne s'est-elle traduite dans la Méditerranée à partir du <sup>XI</sup><sup>e</sup> siècle?*

### I. Introduction

Le premier enjeu du chapitre consiste à faire saisir la notion de civilisation aux élèves. Nous l'entendons comme l'ensemble le plus vaste auquel s'identifient des sociétés par la langue, la culture, la religion et le système politique. Si le programme invite à mettre en avant l'émergence des trois civilisations qui bordent la Méditerranée médiévale (Occident chrétien, mondes byzantin et arabo-musulman) et l'étude des monothéismes, il faut aussitôt souligner, d'une part, que les civilisations évoluent et doivent être étudiées dans un contexte historique donné et, d'autre part, qu'elles ne constituent pas des blocs monolithiques.

C'est pourquoi le terme popularisé par Samuel Huntington de « choc de civilisations » (*The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order*, 1996) a suscité tant de polémiques. Aussi l'étude des trois civilisations doit s'accompagner, dans le récit du professeur, d'une attention toute particulière portée aux divisions qui les fracturent de l'intérieur, comme le précise le programme.

C'est là le second enjeu du chapitre. Si le programme demande de comprendre les conflits entre chrétiens et musulmans, il invite à montrer, à travers la figure de Bernard de Clairvaux, que cette violence est le fruit d'un discours plus que de présupposés religieux irréductibles et intangibles.

L'historiographie actuelle s'est certes écartée d'une vision lénifiante de relations de tolérance entre communautés religieuses dans la Méditerranée des <sup>XI</sup><sup>e</sup> et <sup>XII</sup><sup>e</sup> siècles. Leur cohabitation était marquée par la domination d'un groupe sur un autre, par des phénomènes de ségrégation, de poussées d'anti-judaïsme ou de pression envers les musulmans, dans l'Espagne catholique par exemple. Mais les raisons en sont autant religieuses que sociales et politiques. Ces relations sont aussi marquées par des formes d'accommodement, en Sicile par exemple.

Par ailleurs, la période des croisades et du *jihâd* dans la Méditerranée des <sup>XII</sup><sup>e</sup> et <sup>XIII</sup><sup>e</sup> siècles s'accompagne de diverses formes de transferts techniques, culturels et d'échanges commerciaux. Le cas de Venise est exemplaire d'une cité où la participation aux croisades se mêle d'ambitions économiques et territoriales, mais aussi d'une curiosité pour l'Orient.

### II. Du programme au manuel

**La double page d'ouverture** vise à permettre une compréhension immédiate des questions qui structurent le chapitre. Par la photographie de l'église San Castaldo à Palerme, l'élève appréhende concrètement la conquête par des chevaliers chrétiens d'une ville qui fut musulmane. Cet exemple illustre en même temps les emprunts architecturaux étonnants qui en résultent.

**La double page Notions** articule entre elles les notions centrales de la question pour faire sens. Elle associe à chacune les études du chapitre qui permettent d'en comprendre l'intérêt et la place dans la réflexion sur les affrontements, mais aussi les convergences et les échanges, qui lient les trois civilisations de la Méditerranée médiévale.

**La double page Cartes** permet à la fois donner les limites géographiques des grandes aires de civilisations, mais aussi leurs fractures et de faire ressortir des espaces de contact que furent la Sicile, l'Espagne, les États latins d'Orient, ainsi que les centres de traduction et les principaux ports.

**La première double page** de cours est consacrée à un tableau synthétique des trois civilisations, mais dans une perspective dynamique. Si l'empire byzantin brille par sa culture et sa richesse, il est sur la défensive territorialement alors que l'Occident chrétien connaît une période de croissance et que le pape entend y imposer son autorité. Or la dynamique économique, sociale et politique de l'Occident se déploie au moment où le monde musulman connaît quant à lui un éclatement religieux et surtout politique extrême.

**L'étude sur Constantinople** a pour objectif de saisir la notion de civilisation à travers l'exemple byzantin. La civilisation byzantine est à la fois un cadre politique hérité de l'empire romain, une culture marquée par l'héritage grec et la religion chrétienne, mais aussi une culture matérielle liée à la position de carrefour de Constantinople qui explique par exemple son artisanat raffiné.

**L'étude sur les trois monothéismes** vise à remobiliser les connaissances vues par les élèves au collège sur les trois religions du Livre. La confrontation des documents choisis doit permettre également de dégager les fondements communs au judaïsme, au christianisme et à l'islam et les convergences en termes de croyances.

**La deuxième double page de cours** développe l'idée de guerre sainte, mais aussi la notion, difficile à saisir avec rigueur, de *jihâd*. La guerre sainte chrétienne se traduit par les quatre croisades qui s'échelonnent de 1095 à 1204, mais aussi par les conquêtes menées en Espagne par les rois catholiques. Toutefois, il ne s'agit pas d'un mouvement continu, mais de vagues d'expansion suivies de reconquêtes musulmanes portées par des Turcs ou des Berbères qui instrumentalisent la notion de *jihâd*. Dans tous les cas, si la guerre a un motif religieux, elle représente également un moyen d'affirmer en interne une autorité : celle du pape en Occident, comme celles d'émirs ou de sultans qui prétendent refaire l'unité du monde musulman.

**Le point de passage et d'ouverture sur Bernard de Clairvaux** est consacrée à une figure centrale de la croisade au <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle et plus particulièrement de sa légitimation. Bernard achève de faire de celle-ci une guerre sainte. Son discours donne un modèle au chevalier chrétien à une époque où l'Église cherche à encadrer la société féodale par un système de valeurs. Le modèle du chevalier du Christ construit la figure d'un « ennemi » musulman qui légitime et explique la violence des croisés.

**La troisième double page de cours** montre que l'expansion de l'Occident fut autant territoriale et militaire que commerciale. La Méditerranée devient à partir du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle le centre des échanges internationaux, avant le renversement en faveur de l'Atlantique que les élèves étudieront dans le chapitre suivant du manuel. Les échanges commerciaux sont aussi de formidables vecteurs de transferts techniques et culturels. Les marchands italiens jouent donc un rôle aussi important que les traducteurs à Tolède ou à Palerme. Les échanges culturels ont pris des formes variées : emprunts, traductions ou syncrétisme artistique comme en Sicile ou en Espagne aux <sup>xii</sup><sup>e</sup> et <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècles.

**L'étude sur Pierre le Vénérable** fait la transition entre le thème de la guerre sainte et celui des échanges. La traduction du Coran qu'il coordonne illustre une autre façon de mener la guerre sainte, pacifique ou tout au moins sans verser le sang, par la polémique et la conversion espérée des musulmans. L'étude fait ressortir l'importance des traducteurs tolédans qui jouent également un rôle essentiel dans les transferts culturels et scientifiques du monde arabo-musulman vers l'Europe.

**L'étude sur Palerme** se penche sur un autre type d'échange culturel : les emprunts faits par les rois normands à l'art mais aussi à la représentation du pouvoir byzantins. Les documents proposés, complétés par celui de la page d'ouverture du chapitre, illustrent le syncrétisme qui se réalise en Sicile entre les cultures latine, grecque, et musulmane.

**Le point de passage et d'ouverture sur Venise** est centrée sur la thalassocratie. Si cette notion a déjà été abordée à travers l'exemple d'Athènes dans le premier chapitre, il s'agit de montrer qu'elle peut avoir une autre traduction au Moyen Âge. La domination vénitienne sur la Méditerranée repose certes sur une flotte de guerre, mais davantage encore sur son réseau de marchands et un véritable empire colonial à partir de la quatrième croisade. L'architecture vénitienne fait également ressortir l'influence byzantine sur cette cité italienne, mais aussi celle de l'architecture arabo-musulmane, ce qui est souvent moins mis en avant.



## BIBLIOGRAPHIE

- **Michel Balard** et **Christophe Picard**, *La Méditerranée au Moyen Âge, <sup>v<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup></sup> siècle*, Paris, Hachette, coll. « Carré histoire », 2014.  
Un ouvrage de référence sur la question qui se veut une histoire globale. Il propose des documents utiles en fin de chapitre.
- **Guillaume Bourel, Pascal Buresi, Marielle Chevallier, David El-Kenz et Sonia Fellous**, *Enseigner les trois monothéismes*, Paris, Hatier, coll. « Hatier enseignants », 2009.  
Ce petit ouvrage propose une démarche comparative des trois monothéismes, une mise au point claire et de nombreux documents utilisables en classe.
- **Jean-Pierre Delumeau** et **Isabelle Heuillant-Donat**, *L'Italie au Moyen Âge <sup>v<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup></sup> siècle*, Paris, Hachette, coll. « Carré histoire », 2002.  
Une synthèse utile sur l'Italie normande et les cités marchandes italiennes.
- **Alain Demurger**, *Croisades et croisés au Moyen Âge*, Paris, Flammarion, coll. « Champs histoire », 2010.  
La synthèse la plus claire sur les croisades et une réflexion rigoureuse sur une notion difficile à appréhender.
- **Philippe Gourdin et Gabriel Martinez-Gros** (dir.), *Pays d'Islam et monde latin, 950-1250*, Neuilly-sur-Seine, Atlande, coll. « Clefs-concours », 2001.  
Une synthèse très pratique sur la question réalisée pour la préparation à l'agrégation. Outre les grandes phases historiques et événementielles, des mises au point sur les notions, les acteurs et les villes qui ont joué un rôle clé dans les affrontements et les contacts entre mondes latin et musulman.
- « Byzance, l'empire de mille ans », Les Collections de *L'Histoire*, juin 2018.  
Parution récente qui fait la synthèse sur le monde byzantin. On y trouvera une riche iconographie.

## III. Corrigés

### OUVERTURE DE CHAPITRE

p. 46-47

1. En 1061, les Normands, menés par Robert Guiscard, entreprennent la conquête de la Sicile et prennent Palerme à l'issue du siège de 1071-1072. La Sicile musulmane passe sous leur contrôle et devient donc une terre chrétienne. Robert Guiscard et ses successeurs, les rois normands, construisent de nombreuses églises dont l'église San Cataldo à Palerme.

2. L'église San Cataldo emprunte des éléments d'architecture propres aux mosquées : la forme simple et cubique, surmontée de coupes.

3. Cette église est représentative du syncrétisme culturel qui caractérise la Sicile normande. Elle témoigne des influences arabo-musulmanes dans l'architecture, mais que l'on retrouve aussi dans l'artisanat, la vie de cour ou dans le domaine intellectuel. Ces transferts culturels sont favorisés par les rois normands qui accordent une certaine liberté aux musulmans, mais aussi aux juifs et aux chrétiens grecs, et font appel à leurs compétences dans différents domaines.

### CARTES

p. 50-51

1. Autour de la Méditerranée s'étendent trois aires de civilisation. À l'ouest, le monde chrétien latin.

L'unité de l'Occident chrétien est incarnée par le pape de Rome. À l'est, l'empire byzantin où s'étend l'influence de l'Église chrétienne grecque et orthodoxe. La capitale, Constantinople, est le siège de l'empereur, autorité à la fois politique et militaire. Au Proche-Orient, en Afrique du Nord et jusqu'en Espagne s'étend le monde musulman, qui correspond aux territoires conquis par les forces arabes au <sup>vii<sup>e</sup></sup> siècle. Si tous les musulmans considèrent comme villes saintes La Mecque, Médine et Jérusalem, on ne peut pas vraiment distinguer un centre politique à cette aire de civilisation qui reste fragmentée. Bagdad est théoriquement le siège du calife, mais d'autres dynasties ont fondées des États indépendants : les Fatimides en Égypte, qui sont par ailleurs chiites alors que la majorité du monde musulman est sunnite ; les sultans almora-vides au Maghreb et dans *al-Andalus*, renversés au <sup>xii<sup>e</sup></sup> siècle par le courant religieux des Almohades.

2. Jérusalem est une ville sainte pour les juifs, les chrétiens et les musulmans. Elle a abrité le Grand Temple bâti par Salomon puis remplacé par le Second Temple en 516 av. J.-C., détruit par les Romains en 70. Jérusalem est aussi la ville où Jésus aurait été crucifié et qui abrite le Saint-Sépulcre. C'est donc pour les chrétiens le lieu de la résurrection de Jésus. Enfin, la ville est sainte aussi pour les musulmans, car le dôme du Rocher

est le troisième lieu saint de l'islam. Il s'élève à l'emplacement où, selon la tradition, le prophète Mohammed serait monté au paradis.

**3.** Des régions particulières ou certaines villes apparaissent comme des interfaces entre les différentes civilisations. C'est le cas des régions conquises par les chrétiens. Le centre de l'Espagne conquise par les rois catholiques du Nord mêle les chrétiens aux communautés qui y existaient avant l'époque musulmane : musulmans (ou *mudejars*), juifs et chrétiens arabisés, les mozarabes. En Italie du Sud et en Sicile, cohabitent les Normands, les communautés musulmanes et juives, mais aussi d'importantes communautés de chrétiens grecs car la région fit longtemps partie de l'empire byzantin. En Terre sainte, les Latins qui s'installent coexistent avec les musulmans et les juifs. Par ailleurs, les grandes cités marchandes sont aussi le lieu d'échanges, à la fois commerciaux et culturels, entre les trois civilisations. C'est le cas de Venise et de Gênes, notamment, mais aussi de Constantinople, la capitale de l'empire byzantin qui est également un port majeur en Méditerranée, ou encore de certains ports de Méditerranée orientale comme Acre ou Alexandrie.

**4.** Au cours du Moyen Âge, le commerce méditerranéen s'intensifie. La Méditerranée est au centre des échanges entre l'Europe, l'Afrique et l'Orient jusqu'en Asie. Les produits précieux (étoffes, épices...) y transitent d'est en ouest, de la route de la soie jusqu'en mer Noire et au Proche-Orient pour être revendus en Europe. Les draps des villes drapières de l'Europe du Nord sont vendus à travers toute la Méditerranée. Les États musulmans importent également l'essentiel de leur bois d'Europe ou de l'empire byzantin. La Méditerranée est le centre d'une économie-monde.

## ÉTUDE Constantinople, capitale byzantine

p. 54-55

### Repérer

**1.** Constantinople est un port situé sur les détroits entre la Méditerranée et la mer Noire. C'est également une ville aux confins de l'Europe, tournée vers l'Asie Mineure et donc l'Orient. Cette situation en fait un carrefour entre les principautés russes au nord, la route de la soie, le Proche-Orient et l'Europe.

**2.** Constantinople conserve les traces de la capitale de l'empire romain d'Orient fondée en 330 par Constantin. De cette époque, subsistent le palais impérial, le champ de courses (qui pouvait accueillir 50 000 spectateurs) et la citerne. Ses successeurs aménagèrent plusieurs forums. Justin II (567-578)

entreprit la construction du port appelé d'abord «port de Justin» puis «sophien». Théodose II entoure la ville de nouveaux remparts entre 412 et 414.

On trouve une reconstitution de tous les quartiers et monuments de Constantinople à l'époque byzantine sur le site : [www.byzantium1200.com](http://www.byzantium1200.com)

### Analyser

**3.** Pouvoir politique et religieux sont intimement mêlés. L'empereur reçoit son pouvoir de Dieu, dont il est le «servant et lieutenant» sur terre, comme le représente la mosaïque (doc. 5). Jean II Comnène y est représenté en habit de sacre, se tenant devant la Vierge et le Christ, couronné du diadème fermé, symbole d'un pouvoir universel et tenant un sac rempli de terre rappelant au basileus qu'il est mortel. L'empereur est donc aussi à la tête de l'Église. La loge où il se tient lors des messes dans l'église Sainte-Sophie, juste à côté du chœur qui n'est accessible qu'aux clercs, symbolise cette position éminente.

### Confronter

**4.** Constantinople est une métropole enrichie par le commerce mais aussi l'artisanat raffiné qui s'est développé pour répondre aux besoins de la cour et de l'aristocratie. La ville est connue pour l'art de la mosaïque, l'orfèvrerie et les tissus brodés qui sont des biens rares.

**5.** Constantinople, par sa richesse et son luxe, exerce une fascination sur les Latins comme sur les musulmans qui y transitent.

### Vers le bac

**6.** La photographie de la basilique Sainte-Sophie synthétise les principales caractéristiques de la civilisation byzantine.

La religion chrétienne est au centre de la vie des Byzantins. L'architecture de l'église reflète les grands principes chrétiens : la distinction entre les laïcs et le clergé, intermédiaire obligé entre les hommes et Dieu ; la puissance de Dieu dont la lumière illumine l'intérieur du monument par les quarante fenêtres situées à la base de la coupole.

Le régime politique est un empire autocratique où le basileus est le représentant de Dieu sur terre. Il se tient en hauteur à côté du chœur dans une loge qui lui est réservée durant la messe. Il est également le chef de l'Église dont il nomme le patriarche. L'empire byzantin se distingue par la richesse de son artisanat et son architecture. Outre les marbres, les mosaïques ornent l'intérieur de la basilique. Les artisans byzantins ont repris de l'Antiquité gréco-romaine cet art de la mosaïque pour le porter à un

niveau de raffinement réputé dans l'ensemble de la Méditerranée par l'usage d'émaux, de pâtes de verre et d'or.

## ÉTUDE La Méditerranée des trois monothéismes

p. 56-57

### Analyser une image

1. Moïse est le personnage le plus important de la Bible hébraïque. Il est le Prophète qui, selon la tradition juive, a posé les bases de la religion juive. Il aurait reçu de Dieu, lors de la traversée du désert, la parole divine et surtout les tables de la Loi que Dieu aurait gravées de son doigt, d'après le récit biblique. Dieu lui aurait également demandé de dresser une tente pour célébrer son culte, le «Tabernacle», qui est le modèle du Temple de Jérusalem.

2. Les Dix Commandements sont à la base du dogme juif. Le Décalogue, sans doute mis en forme entre le <sup>vi</sup>e et le <sup>v</sup>e siècle av. J.-C., pose une série d'exigences morales qui s'appliquent à tous. Il est au fondement des préceptes à respecter énoncés par le Talmud.

### Analyser et interpréter

3. La direction générale de la mosquée s'explique uniquement par l'orientation de la prière vers La Mecque, premier lieu saint de l'islam. Son orientation est déterminée par le mur de *qibla*, la direction de La Mecque, qui est indiquée par le mihrab. L'ampleur de la salle de prière tient à l'obligation de celle-ci qui est un des cinq «piliers de l'islam». L'horizontalité et l'absence dans la salle de tout encombrement au sol permettent de recevoir les fidèles à la prière du vendredi, dans un ensemble commun, sans distinction sociale. Le minaret (au nord) et la fontaine d'ablutions dans la cour constituent les deux étapes préalables à la prière, avec l'appel du muezzin cinq fois par jour et les nécessaires préparatifs pour se purifier.

4. L'islam est une religion monothéiste qui impose la croyance en un dieu unique, tout-puissant et créateur, Allah. Si l'islam reconnaît les prophètes de la Bible hébraïque et considère Jésus comme un prophète, Mohammed est le dernier des prophètes. Dieu lui aurait, selon la tradition, transmis sa parole, retranscrite postérieurement dans le Coran, dont le nom arabe, *Qur'ân*, signifie «récitation». Le Coran est non seulement le livre sacré des musulmans, mais bien plus la parole de Dieu lui-même.

### Confronter deux documents

5. La foi chrétienne est tournée vers le Salut. À la fin des temps, le Christ doit, selon les livres de l'Apocalypse, revenir ressusciter les hommes et les juger en fonction de leur comportement de chrétien durant leur vie terrestre. Les élus gagnent la vie éternelle, ressuscités corps et âme, tandis que les damnés sont condamnés à l'enfer.

6. Selon la sourate 82 du Coran, Dieu aurait annoncé au Prophète la fin des temps. Lors du jour du jugement (*Al-Qiyâmah*) qui doit durer 50 000 ans, Dieu fera entrer les croyants pieux au paradis tandis que les croyants qui ont commis de grands péchés seront soit pardonnés soit condamnés à l'enfer. Les mécréants sont forcément damnés éternellement.

### Vers le bac

7. Les trois monothéismes présentent de nombreuses convergences. Tout d'abord les dogmes des trois religions se sont établis successivement dans le temps en intégrant des principes du monothéisme précédent. Cela explique les points communs entre les trois livres sacrés, Bible hébraïque, Bible chrétienne et Coran, et notamment la reconnaissance de prophètes communs.

Les trois religions se retrouvent d'abord sur la croyance en un dieu unique, créateur et tout-puissant. Elles ont toutes une vision linéaire de l'histoire qui s'achève par une fin des temps. Pour les chrétiens et les musulmans, elle sera marquée par un jugement dernier et le salut éternel pour les bons croyants.

## POINT DE PASSAGE ET D'OUVERTURE

Bernard de Clairvaux

et la deuxième croisade

p. 60-61

### Repérer

1. La première croisade aboutit à la conquête de Jérusalem par les croisés chrétiens en 1099. Les chevaliers d'Occident fondent en Terre sainte les quatre États latins d'Orient : le comté d'Édesse de Baudouin de Boulogne, la principauté d'Antioche fondée par Bohémond de Tarente (fils du Normand Robert Guiscard qui a conquis la Sicile), le comté de Tripoli sous l'autorité de Raymond de Saint-Gilles et le royaume de Jérusalem. Dans ce dernier cas, le patriarche de Jérusalem Daimbert de Pise sacre Baudouin de Boulogne roi pour défendre la ville des contre-attaques lancées par les Turcs.

## Analyser

2. Jérusalem est disputée entre chrétiens et musulmans car elle est sainte pour les deux religions. Jérusalem est la ville où Jésus aurait été crucifié et qui abrite le Saint-Sépulcre. C'est donc pour les chrétiens le lieu de sa résurrection. Le dôme du Rocher qu'abrite la ville est également le troisième lieu saint de l'islam. Ils s'élèvent à l'emplacement où, selon la tradition, le prophète Mohammed serait monté au paradis.

3. Les croisés peuvent espérer l'absolution de tous leurs péchés et donc le salut éternel lors du jugement dernier puisque Bernard dit que Dieu leur donnera « le fruit de l'éternelle rétribution ».

4. Pour Bernard de Clairvaux, les musulmans sont non seulement les ennemis des chrétiens, mais les ennemis du Christ puisqu'ils se sont emparés de son tombeau.

5. Pour Bernard de Clairvaux, la croisade est une guerre sainte car elle est faite au nom de Dieu pour le « venger », écrit-il. Dès lors, le croisé se bat pour Dieu et « exécute la volonté divine ». Ajoutons qu'une guerre sainte est forcément légitimée par

l'autorité religieuse, à savoir le pape Eugène III qui appelle à cette deuxième croisade en 1145.

## Argumenter en histoire et s'exprimer

6. La croisade est une guerre sainte pour Dieu comme le souligne la croix au centre de l'enluminure (doc. 4). Les musulmans étant les ennemis de Dieu, leur mort apparaît légitime. Bernard écrit d'ailleurs que tuer un musulman lors des croisades n'est pas un homicide, mais un « malicide ». Cette représentation du musulman en ennemi de Dieu par l'Église du XII<sup>e</sup> siècle autorise donc la violence la plus extrême et la légitime. L'épisode du siège de Damas le montre assez par la violence aveugle des croisés qui tuent « avec ardeur », comme le souligne Guillaume de Tyr, ou s'emparent sans distinction de tous ceux qui se trouvent dans les maisons et jardins qui entourent l'enceinte de la ville.

## Vers le bac

7. Au brouillon, pour préparer l'analyse du doc. 2, classez les arguments de Bernard de Clairvaux dans le tableau suivant :

Cause principale de la croisade	Récompense promise aux croisés	Fonctions de la croisade pour l'Église
Prise du comté d'Édesse par les Turcs et perspective de voir la Terre sainte reprise par les musulmans.	L'absolution des péchés.	<ul style="list-style-type: none"><li>• Une guerre sainte au nom du Christ.</li><li>• Un pèlerinage, un « saint voyage » qui permet de gagner son salut.</li><li>• Une occasion pour l'Église de détourner la violence des chevaliers (« malice invétérée parmi vous qui vous arme si souvent et vous précipite les uns contre les autres pour vous exterminer ») vers une guerre à l'extérieur de la chrétienté. Par la croisade, l'Église impose aux chevaliers une morale qui distingue le bon du mauvais chevalier.</li></ul>

## ÉTUDE La traduction du Coran p. 64

### Repérer

1. Pierre le Vénérable se rend à Tolède pour entreprendre la traduction du Coran. En effet, cette ville conquise par Alphonse VI de Castille en 1085 est devenue un centre de traduction de textes arabes connu dans toute l'Europe. La présence de musulmans, mais surtout de mozarabes, chrétiens arabisés qui ont vécu sous la domination musulmane, fait de Tolède une véritable école de traduction de l'arabe vers le latin. Pierre le Vénérable s'est ainsi entouré d'une équipe de traducteurs dont un Tolédan dénommé Pierre et un musulman appelé

Mohammed. En cela, Pierre le Vénérable suit l'exemple donné par nombres d'intellectuels latins comme les Anglais Daniel de Morley ou Robert de Chester, qui se rendirent à Tolède pour traduire les traités d'astronomie d'auteurs grecs anciens conservés dans leur version arabe à Tolède. L'Anglais Robert de Chester fait également partie des traducteurs du Coran auxquels Pierre le Vénérable fait appel.

2. Pierre le Vénérable dit s'adresser aux musulmans. Il prétend, par son traité, les combattre non par les armes mais en argumentant pour démontrer les erreurs de l'islam : il se fait ici polémiste. On peut dire qu'il mène une sorte de croisade par d'autres moyens, intellectuels.

## Identifier

3. Dans son traité *Contre la secte des Sarrazins*, Pierre le Vénérable entreprend de démontrer les erreurs des musulmans et d'attaquer l'islam par l'argumentation théologique. C'est pour cela qu'il a fait traduire le Coran. Pour mieux combattre l'islam, Pierre a d'abord cherché à le connaître, non pas pour lui-même mais pour y trouver les fondements de son argumentation théologique.

## Vers le bac

4. Pierre le Vénérable dit lui-même aux musulmans « qu'il dirige ses attaques contre des gens qu'il n'a jamais vus et ne verra peut-être jamais, qu'il [les] attaque, non par les armes comme le font souvent les chrétiens, mais par la parole, non par la force, mais par la raison, non par la haine, mais par l'amour ». Il emploie le vocabulaire du combat car il s'agit d'une forme de croisade contre les musulmans, bien qu'elle passe par la polémique et non par les armes. Il remplace les armes par les argumentations et la raison, c'est-à-dire ici la théologie considéré comme la plus éminente des sciences au Moyen Âge.

Bien plus, il explique mener ce combat par « amour » des musulmans, présentant ainsi son traité comme une action d'amour qui vise à détourner les musulmans de leurs erreurs, de les convertir à la « vraie foi », guidé par l'amour de Dieu envers tous les hommes.

ÉTUDE Palerme au XII<sup>e</sup> siècle,  
un creuset culturel

p. 65

## Parcours 1

La Sicile, et plus particulièrement Palerme, est le lieu d'un syncrétisme culturel permis par la tolérance des rois normands.

Ces rois ont effet garanti aux différentes communautés présentes certains droits. Les musulmans, les juifs et les Grecs jouissent de la liberté et notamment peuvent pratiquer leur culte. Si nous pouvons parler de tolérance, c'est au sens où les rois « tolèrent » ces groupes, sans pour autant accepter ces communautés religieuses sur un pied d'égalité avec le christianisme romain et latin. D'ailleurs Mohammed ibn Jubair, qui n'est pas avare de louanges envers Roger II à qui il dédie son ouvrage, précise que les musulmans « gardent secrète leur foi ». Leur statut les protège mais les tient dans un rang inférieur à celui des chrétiens. Pour autant, musulmans, juifs et Grecs participent à l'administration du royaume, à l'activité commerciale et artisanale.

Ce pluralisme explique les transferts culturels intenses qui se sont opérés en Sicile. La description qu'ibn Jubair fait des palais de Roger II témoigne d'une vie curiale qui rappelle le luxe et les plaisirs des cours orientales. Les sources nous apprennent d'ailleurs que les rois normands auraient eu un harem. Le palais de la Zisa (de l'arabe *al-Aziz*, la « splendeur ») construit sur l'ordre de Guillaume I<sup>er</sup> à Palerme est un magnifique exemple de ce syncrétisme : il est entouré d'un jardin et de fontaines ; sa décoration intérieure est faite de mosaïques d'inspiration arabo-musulmane (motifs végétaux) et de *muqarnas* (reliefs architecturaux en nid d'abeille). L'influence byzantine est surtout marquée dans l'idéologie royale que développe la dynastie normande : le roi, par son caractère sacré, est le représentant de Dieu sur terre et ses vêtements de sacre empruntent largement à ceux du basileus, comme en témoigne les mosaïques de l'église de la Martorana. Cette église, construite en 1149 et consacrée à la Vierge par l'amiral Georges, reprend d'ailleurs le plan des édifices cultuels de l'Église byzantine, en croix grecque. Les piliers sont couverts d'inscriptions en grec et en arabe.

On trouve de nombreuses photographies des églises San Cataldo et de la Martorana ou du palais de Zisa sur le site : [www.ilgeniodipalermo.com](http://www.ilgeniodipalermo.com) ainsi que sur le site du patrimoine mondial de l'Unesco : [whc.unesco.org](http://whc.unesco.org).

## Parcours 2

1. Les musulmans bénéficient sous le règne des rois normands d'une protection et de la liberté de culte, même s'ils doivent pratiquer en secret, le prosélytisme leur étant sans doute interdit.

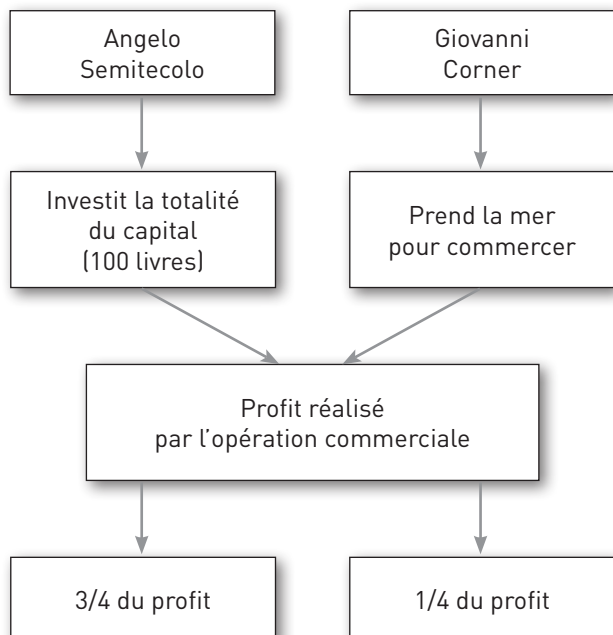
2. Les musulmans mais aussi les juifs et les Grecs continuent à accéder à des emplois importants même auprès du roi. Les rois normands ne peuvent se permettre de se passer de ceux qui maîtrisent les arts et techniques qui font la prospérité de la Sicile. C'est vrai dans des domaines variés comme l'agriculture irriguée, la cartographie, la cadastration..., et notamment dans l'art de la mosaïque, que Roger II a favorisé parce qu'il sert la propagande de son pouvoir.

3. Sur les murs de l'église de la Martorana, le roi Roger II se fait représenter couronné par le Christ. Il porte les vêtements et la couronne fermée (avec en son centre la croix) d'un empereur byzantin. Autrement dit, sous l'influence de la culture grecque il conçoit son pouvoir à la façon du basileus : il le détient directement de Dieu dont il est le représentant sur Terre. Le support (la mosaïque) mais aussi la conception du pouvoir royal sont inspirés de Byzance.



### Réaliser un schéma

1. L'association entre les marchands Giovanni et Angelo est une *commenda*.



### Raisonner

2. La puissance de Venise réside d'abord dans sa position centrale en Méditerranée, qui lui confère un avantage géographique dans les échanges entre Orient et Occident. Au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle, elle contrôle les grandes voies de navigation qui parcourent le pourtour méditerranéen grâce à sa flotte et aux établissements commerciaux qu'elle a fondés. Sa puissance est également territoriale après la quatrième croisade, avec le contrôle de la côte dalmate, des îles de Corfou ou de la Crète et de la région d'Athènes.

3. La possession d'une flotte puissante assure à Venise la sécurité des convois marchands à travers la Méditerranée. Elle lui a permis de jouer un rôle déterminant dans la quatrième croisade. En effet, les croisés louent la flotte vénitienne et en contrepartie s'engagent à prendre le port de Zara au profit de Venise. Plus encore, quand l'empire byzantin est démantelé par les Latins, Venise prend le contrôle des principales îles et ports de l'empire et s'assure le contrôle du commerce à Constantinople. Ce lien entre puissance commerciale et militaire est illustré par l'enluminure où l'on voit un marchand offrir les statuts de sa corporation au doge de Venise dont la principale fonction est de diriger la flotte vénitienne.

4. Les riches marchands vénitiens rivalisent dans l'édification de somptueux palais, notamment le long du Grand Canal à Venise. La Ca' da Mosto (« maison des Mosto ») à gauche de la photographie en est un parfait exemple. Ce palais du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle présente la structure type de ces palais : le rez-de-chaussée ouvrant directement sur le canal abrite les activités marchandes ; à l'étage, le *piano nobile* (« étage noble ») où réside la famille du marchand s'ouvre par une série de baies en arcs brisés ou en accolade. On retrouve le même style dans le palais voisin. Si on parle de style vénéto-byzantin, ces arcs témoignent en fait plutôt d'une inspiration arabe. Ils reprennent en effet l'architecture des mosquées et des riches demeures des villes du Proche-Orient comme Le Caire. À travers leurs palais, les marchands montrent à la fois l'origine de leur fortune (le commerce), mais aussi une réelle fascination pour l'Orient.

### Vers le bac

5. Venise est une thalassocratie qui maîtrise les voies maritimes et les lieux stratégiques pour le commerce et la navigation en Méditerranée. La présence des Vénitiens y est de deux types.

Les marchands sont présents à travers toute la Méditerranée grâce à la flotte vénitienne commerciale qui organise deux fois dans l'année des convois (*mudae*) escortés par des navires de guerre. Cette puissance et l'intérêt bien compris de leurs partenaires commerciaux leur a permis d'obtenir des privilèges de la part des autorités musulmanes : ils établissent des comptoirs permanents (*funduks*) dans des ports comme Alexandrie, Tripoli, Tunis... Une véritable diaspora vénitienne est présente en Afrique du Nord mais aussi dans les ports des États latins d'Orient, à Constantinople et même en mer Noire et jusqu'en Espagne à l'Ouest.

Au <sup>xi</sup><sup>e</sup> siècle, Venise a déjà conquis Zara, Spalato, Raguse. Participant activement à la quatrième croisade, Venise s'est également taillé un véritable empire. Alors que les Latins détrônent finalement le basileus et se partagent l'empire byzantin, Venise se taille la part du lion avec les 3/8<sup>e</sup> de la ville de Constantinople, les principaux ports, des îles de la mer Ionienne et des Cyclades mais aussi la Crète, une partie du Péloponnèse, des places en Eubée et dans les détroits, ainsi qu'une franchise commerciale dans tout l'empire.

### Développer son esprit critique

1. Le terme « passage » désigne de manière assez large les déplacements d'individus armés ou non



dans le contexte d'une expansion de l'Occident chrétien au XII<sup>e</sup> siècle.

2. En Orient, les croisades ont entraîné la construction de nombreuses forteresses comme celles de Margat et Chastel Rouge en Syrie, de Coliath au Liban.

Dans l'Espagne du XII<sup>e</sup> siècle, les rois chrétiens garantissent dans les espaces conquis les droits

des musulmans, que les Espagnols nomment les *mudejars*. Les chrétiens ayant vécu sous domination musulmane, qu'on appelle mozarabes, et les Juifs sont également protégés. Des contrats assurent à chacune de ces minorités des droits juridiques et religieux.

S'EXERCER

p. 69-71

Situer dans l'espace



Analyser une architecture religieuse

Le mihrab de la mosquée de Cordoue, vers 961

1. Cordoue est une ville musulmane d'al-Andalus. Elle fut la capitale du califat omeyyade d'al-Andalus jusqu'au début du XI<sup>e</sup> siècle.

2. Le mihrab indique la direction de La Mecque, vers laquelle les musulmans se tournent pour la prière. Les cinq prières quotidiennes sont un des « cinq piliers de l'islam ». On la pratique tourné vers La Mecque car selon la tradition coranique c'est là qu'Abraham aurait créé la première « demeure divine ». Surtout, le prophète Mohammed est né

dans cette ville et aurait reçu la parole d'Allah dans une grotte des environs. L'entrée du mihrab est surmontée d'un verset du Coran, livre saint de l'islam considéré comme la parole de Dieu mise par écrit.

3. L'exemple de la mosquée de Cordoue présente les caractéristiques de l'art musulman. L'islam interdisant les représentations humaines (et a fortiori celles du prophète et d'Allah), les artisans jouent avec les motifs végétaux, les arabesques et la calligraphie arabe pour réaliser leurs décors. On trouve ici un second élément caractéristique des bâtiments arabo-musulmans : l'usage de l'arc outrepassé.

Situer un événement historique

Traduction du Coran	1141	Échanges culturels entre Orient et Occident	Pierre le Vénérable
Deuxième croisade	1146-1149	Guerre sainte lancée par le pape	Bernard de Clairvaux
Prise de Tolède	1085	Reconquista	Alphonse VI, roi de Castille
Prise d'Édesse	1144	Jihâd	Nur ad-Din

## Mettre en relation deux documents

### La Reconquista et le *jihâd* en Espagne

1. En mai 1085, le roi de Castille Alphonse VI prend Tolède. Face à cette poussée d'un roi chrétien, l'émir de Grenade appelle à l'aide les Almoravides.

2. Les autorités musulmanes sont en position de faiblesse face à la poussée des rois espagnols catholiques. En effet, depuis le début du XI<sup>e</sup> siècle, le califat de Cordoue a disparu au profit d'un ensemble de petites principautés dirigées par des émirs et qu'on appelle royaumes de *taïfas*. C'est pourquoi l'émir de Grenade, à la tête d'un de ces royaumes, se tourne vers un État musulman puissant.

3. Les Almoravides importent en *al-Andalus* une nouvelle interprétation du *jihâd*. Comme l'écrit l'émir Abdallah, les Almoravides disent se battre contre les chrétiens pour gagner leur salut (« s'assurer le paradis ») et cherchent la mort en martyr de Dieu. L'intérêt du texte est de montrer que cette conception du *jihâd* est datée historiquement et ne correspond pas au *jihâd* tel qu'il est défini dans les premiers temps de l'islam. Il faut d'abord distinguer le grand *jihâd* du petit *jihâd*. Le grand *jihâd* consiste à combattre contre soi-même pour s'améliorer ou améliorer la communauté des croyants, faire un effort sur soi pour se perfectionner comme musulman ; il est spirituel. Le petit *jihâd* passe par les armes. Il n'est en rien une obligation, mais ce que l'on peut traduire par « guerre légale », la guerre autorisée par le droit coranique quand il s'agit de mener bataille contre les infidèles et les factions musulmanes considérées comme hérétiques (les guerres entre sunnites et chiites peuvent relever du *jihâd*). Le *jihâd* dans la tradition musulmane n'est donc en rien une guerre sainte qui permettrait d'accéder au paradis dans le combat contre les chrétiens. C'est le sens qui lui a été donné au cours des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles par les Almoravides pour légitimer leur pouvoir, en se présentant comme une dynastie qui visait à réaliser l'unité du monde musulman et pour justifier l'expansion de leur territoire au Maghreb et dans *al-Andalus*.

### Justifier une hypothèse sur une situation historique

#### Les rois normands de Sicile et les musulmans

1. Le dinar d'or frappé par le comte normand Robert Guiscard reprend la profession de foi qui constitue un des cinq piliers de l'islam : « Il n'y a de Dieu qu'Allah et Mohammed est son Prophète. »

2. Si les premières monnaies normandes frappées en Sicile mêlent éléments de la religion musulmane et de la religion chrétienne (la croix), c'est que les chevaliers normands sont peu nombreux

et doivent prendre le contrôle d'une île peuplée en majorité de Grecs et de musulmans. Pour faire accepter la nouvelle domination et s'appuyer sur les populations qui font la prospérité de l'île, Robert Guiscard cherche à obtenir la faveur des différentes communautés par des signes d'ouverture en leur direction. La croix sur la pièce indique toutefois que le nouveau pouvoir est bien chrétien !

## Histoire & jeux vidéo

### Assassin's Creed et les légendes de la croisade

1. L'ordre du Temple (ou des Templiers) est créé en 1129 pour accompagner et protéger les pèlerins qui se rendent à Jérusalem. Il tire son nom du Temple de Salomon à Jérusalem. C'est un ordre religieux militaire : selon leur statut, établi par Bernard de Clairvaux, les Templiers sont des clercs organisés en ordre monastique régi par la règle des moines bénédictins, mais cette règle est adaptée à la vie de ces moines appelés à combattre. Les Templiers sont un ordre puissant en Terre sainte puisqu'ils sécurisent les routes, ont la garde des lieux saints comme le Saint-Sépulcre et participent aux croisades.

Les Assassins (de l'arabe *hasasyin*) est une secte religieuse de l'islam constituée dans le contexte de l'opposition entre sunnisme et chiisme, dont ses membres se réclament. Cette secte est d'abord apparue pour combattre la domination des Turcs seldjoukides sunnites en Orient. Ces derniers sont leurs principaux ennemis, et ils utilisent la violence et la terreur pour combattre ceux qu'ils considèrent comme ennemis de la vérité de l'islam.

2. Si les Assassins ont pu ponctuellement participer à des combats contre les croisés, leur combat se porte principalement contre les Seldjoukides. Templiers et Assassins n'ont sans doute eu que très rarement l'occasion de se croiser et de s'affronter, et surtout ce n'est pas leur but premier. En cela, le jeu prend de grandes libertés avec l'histoire en faisant de la lutte sans merci entre Templiers et Assassins la trame d'*Assassin's Creed*. L'idée du scénario et le succès du jeu tiennent principalement au mystère et aux légendes qui ont toujours entouré les Templiers et les Assassins. Les Templiers ont inspiré une série de légendes quand le pape mit fin à cet ordre en 1312 et que les maîtres français de l'ordre furent brûlés sur le bûcher en 1314. Les contemporains ont alors voulu voir dans les Templiers un ordre extrêmement riche et qui disposait d'une immense influence occulte. La tradition a diffusé l'image d'Assassins qui cherchaient l'extase dans la consommation du *hashish* et tuaient leurs ennemis avec violence.

3. De nombreux jeux vidéo s'ancrent dans une période historique. Comme la série *Assassin's Creed*

(guerre du Péloponnèse, Renaissance italienne, Révolution française), *Age of Empires* explore différentes époques dans ses divers épisodes : Antiquité grecque, Moyen Âge, conquête du « Nouveau Monde »... On peut aussi citer *Versailles, complot à la cour du Roi Soleil*, la série *Europa Universalis*, ou *L'Hermione, la Traversée des Lumières*.

## MÉTHODE VERS LE BAC

### Analyser le texte et un document iconographique

p. 72-73

#### Sujet 1 : La croisade, une guerre sainte

1. Dans le premier document, le pape Eugène III s'adresse en 1145 aux souverains et seigneurs chrétiens après la prise d'Édesse par les Turcs l'année précédente. Il fulmine une bulle (du latin *bulle*, sceau), c'est-à-dire un acte juridique de l'Église romaine rédigé pour une décision importante : la convocation d'un concile, une mise au point sur le dogme ou, dans le cas qui nous intéresse, la convocation d'une croisade. En tant qu'autorité suprême de l'Église, le pape cherche à convaincre les laïcs de se croiser pour défendre les États latins d'Orient et reprendre si possible le comté d'Édesse conquis par le Seldjoukide Zengi en décembre 1144. Le texte justifie la deuxième croisade.

L'image est une enluminure du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle. Il s'agit donc de l'interprétation deux siècles après les faits de la prise de Jérusalem par le moine qui l'a réalisée. Elle insiste sur la dimension religieuse de la prise de Jérusalem en mélangeant l'événement de 1099 et les récits des Évangiles.

2. En effet, l'enluminure représente deux scènes dans la même image : la prise de Jérusalem par les croisés (en bas) et la fin de la vie de Jésus dans la partie supérieure. Dans les arcs de ce qui ressemble à une église sont représentées de gauche à droite les scènes de la Flagellation, du Chemin de croix, de la Crucifixion et la Résurrection du Christ, puis celle de la découverte du tombeau vide de Jésus par Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques et Salomé (Marc, XVI, 1). Dans le coin en haut à gauche de l'image, une nuée évoque l'ascension du Christ. La résurrection du Christ est le thème central du dogme chrétien. L'image suggère ainsi que les croisés participent à une guerre sainte pour le Christ.

3. La croisade est une guerre sainte légitimée par l'autorité religieuse suprême de l'Église qu'est le pape. Comme l'écrit Eugène III, cette guerre est une œuvre sainte car elle consiste à se battre au nom du Christ contre ses « ennemis », c'est-à-dire ici les troupes seldjoukides qui ont pris le comté d'Édesse et que le pape qualifie d'« ordu-

païenne ». Il rappelle l'exemple de la première croisade qui a permis de libérer Jérusalem « où notre Sauveur a voulu souffrir pour nous ». Ce fut la première guerre sainte, puisque les croisés ont combattu avec le soutien de Dieu. L'enluminure illustre la même idée en représentant les croisés libérant non seulement la ville de Jérusalem mais le Christ lui-même et son tombeau. L'image superpose en effet deux registres : le siège de Jérusalem en bas ; le Chemin de croix, la Crucifixion et la Résurrection du Christ en haut de l'image.

La croisade apporte aux croisés l'absolution de leurs péchés grâce à l'indulgence délivrée par le pape. En cela, la croisade est aussi un pèlerinage qui permet de racheter ses fautes. Ce qui compte dans la croisade, c'est autant le combat contre les musulmans que le voyage lui-même. La difficulté et les épreuves du voyage en Terre sainte sont une façon de s'approcher des souffrances subies par Jésus lors du Chemin de croix. Les croisés suivent donc l'exemple du Christ et peuvent ainsi gagner leur salut. L'espoir de la rédemption est au cœur du message de Jésus venu, selon l'Évangile, apporter la « bonne nouvelle », à savoir le salut éternel à la fin des temps.

#### Sujet 2 : Chrétiens et musulmans dans l'Espagne de la Reconquista

La réponse peut s'organiser en deux parties :

1. Les musulmans bénéficient de garanties de protection dans les territoires conquis par les rois catholiques espagnols : pratiquer leur culte, s'administrer en appliquant leur lois et coutumes. Cela explique une coexistence entre musulmans et chrétiens et des influences culturelles arabo-musulmanes comme l'illustre l'église chrétienne San Andrés.

2. Pour autant, les musulmans sont en situation de minorité, c'est-à-dire d'inégalité par rapport aux chrétiens qui dominent la région. À Tudèle, ils doivent quitter le centre de la ville au bout d'un an et ne peuvent donc vivre que dans les faubourgs ou les campagnes. Les mosquées sont parfois transformées en églises sur décision des autorités chrétiennes.

## TRAVAILLER EN HISTOIRE

### Faire une recherche sur internet

p. 74

#### Exemple : Adélard de Bath

1. Adélard de Bath est un philosophe et mathématicien né à Bath au début du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle qui a voyagé en Sicile, en Terre sainte et en Espagne. C'est sans doute à Palerme, lors de ses rencontres avec l'évêque Guillaume de Syracuse, qu'il prend connaissance

des traités scientifiques grecs dont les *Éléments* d'Euclide. C'est ensuite lors de ses séjours en Italie du Sud et à Tolède qu'il approfondit sa connaissance des sciences arabes qui lui permettent de traduire les *Éléments*. Il semble en effet en connaître la traduction par Gérard de Crémone (1114-1187). Ce dernier vient d'Italie à Tolède pour diriger les traductions latines de quelque soixante-dix grands textes scientifiques et philosophiques gréco-arabes.

2. La plupart des lettrés chrétiens se rendent à Tolède où existe une véritable école de traduction grâce à la présence de musulmans et de chrétiens arabisés, les mozarabes. Ils y trouvent à la fois un riche fonds de traités en arabe et les traducteurs dont l'aide est nécessaire.

3. Principaux traités grecs traduits de l'arabe en latin :

Titre et auteur	Discipline scientifique	Traducteur	Lieu de traduction
<i>Almageste</i> de Ptolémée	Mathématiques	Gérard de Crémone	Tolède
<i>Physique</i> d'Aristote	Physique		
<i>Optique</i> de Ptolémée	Optique	Amiral Eugène	Palerme
<i>Canon</i> d'Avicenne	Médecine	Accursius de Pistoia	Palerme
Divers œuvres d'Aristote	Médecine, sciences naturelles	Daniel de Morley	Tolède

**Entraînement : Le géographe arabe al-Idrîsî**

Sites utiles :

[www.lhsitoire.fr](http://www.lhsitoire.fr) : l'article d'Emmanuelle Tixier de février 2013, « Le monde selon Idrisi » est consultable en ligne.

[www.classes.bnf.fr](http://www.classes.bnf.fr) : le site de la bibliothèque nationale a consacré une exposition et un dossier à « Al-Idrîsî, la Méditerranée au XII<sup>e</sup> siècle »

[www.qantara-med.org](http://www.qantara-med.org) : le site propose un dossier et un documentaire vidéo sur Al-Idrîsî dans la rubrique « Les sciences humaines ».

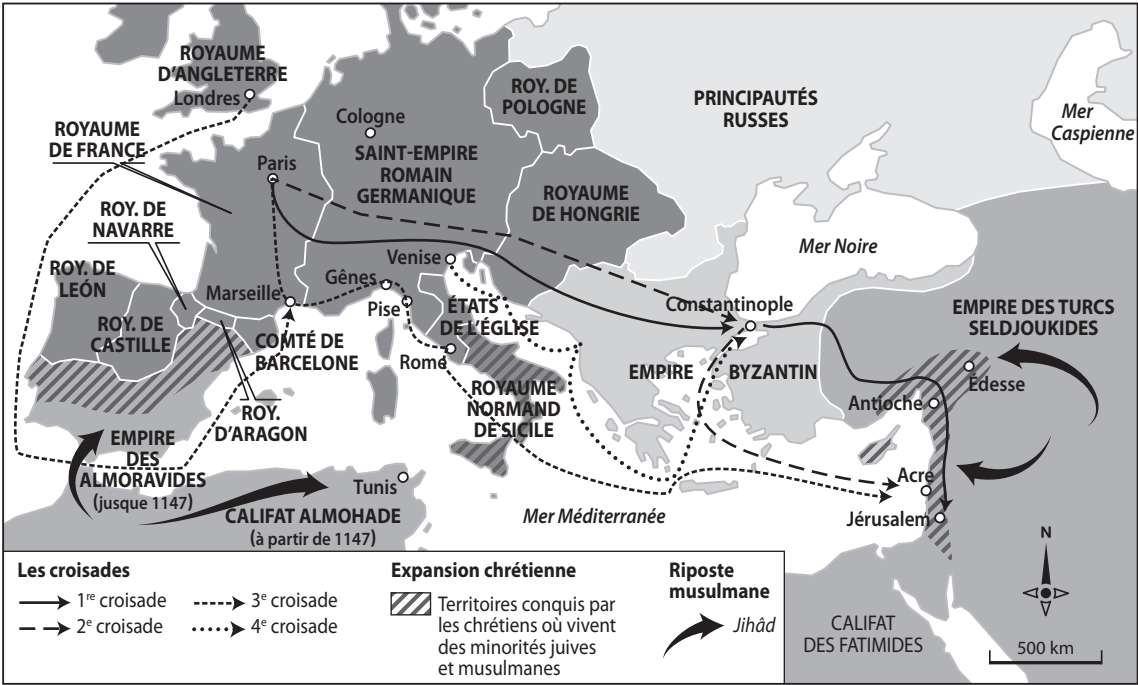
La synthèse des recherches peut être organisée suivant le plan suivant :

- Un savant arabe au service du roi Roger II de Sicile
- Les méthodes scientifiques du géographe
- La représentation du monde au XII<sup>e</sup> siècle centrée sur la Méditerranée

TRAVAILLER EN HISTOIRE
 p. 75

**Réaliser une production cartographique**

**Entraînement : Les échanges en Méditerranée au XII<sup>e</sup> siècle**



## CHAPITRE 3 L'ouverture atlantique : les conséquences

de la découverte du « Nouveau Monde » Manuel p. 78-111

*Comment la découverte du « Nouveau Monde » par les Européens après 1453 et 1492 transforme-t-elle l'Europe et le reste du monde ?*

### I. Introduction

Le titre même du chapitre invite à la réflexion. Tout d'abord, par l'usage des guillemets à « Nouveau Monde » qui incite à une distance critique complétée par l'abandon de l'expression de « Grandes Découvertes ». On peut y voir la possibilité de sortir d'une approche européocentrée qui a pu prévaloir par le passé, souvent comme un impensé. Il est donc envisageable de s'appuyer sur le renouveau historiographique des dernières années, notamment autour de l'histoire globale et de l'histoire connectée. L'idée d'une « ouverture atlantique » limite tout de même le propos géographiquement, bien qu'il soit possible de n'y voir qu'une étape à un élargissement progressif de la focale.

Ce troisième chapitre a pour enjeu principal de comprendre dans quelle mesure cet épisode d'explorations et de conquêtes européennes constitue un basculement global dans l'histoire de l'humanité, participant à faire entrer cette dernière dans la modernité. Loin d'une vision irénique de cette sortie du Moyen Âge, ce chapitre est au contraire l'occasion de déconstruire des représentations en insistant sur le cortège de violences qui a accompagné la naissance de l'âge dit moderne.

L'enseignement de cette rupture constituée par l'élan européen vers le monde à partir du <sup>xv</sup>e siècle doit donc donner toute sa place aux logiques de domination et d'exploitation qui l'ont profondément structurée. Il est également possible d'insister auprès des élèves sur le fait que les peuples conquis ne cessèrent jamais d'être acteurs de l'histoire, quand bien même ils furent réduits en esclavage et exploités.

### II. Du programme au manuel

**La double page d'ouverture** permet une approche synthétique de la chronologie et des problématiques qui structurent le chapitre. La reproduction du planisphère de Cantino plonge les élèves dans la question de la représentation du monde, reliant exploration, découverte et colonisation.

**La double page Notions** articule les quatre notions clés du chapitre, associant chacune d'elle à une étude ou à un point de passage et d'ouverture. D'un seul regard, les élèves peuvent aborder par le biais notionnel le processus de découverte du « Nouveau Monde » et ses principales conséquences : constitution des premiers empires coloniaux, première colonisation et essor de la traite atlantique.

**La double page Cartes** offre une approche à deux échelles complémentaires. Une première centrée sur l'Atlantique à travers le développement de la traite portugaise reliant Afrique et Brésil. Une seconde à l'échelle mondiale, rassemblant de manière synthétique les différents points abordés dans le chapitre.

**La première double page de cours** s'attache à présenter le processus d'exploration et de découverte engagé par les Européens aux <sup>xv</sup>e et <sup>xvi</sup>e siècles, ainsi que les principales causes et motivations de cet élan.

**L'étude sur la prise de Constantinople** a pour objectif d'amener les élèves à réfléchir de manière critique sur l'idée de rupture historique. La conquête ottomane, loin d'être cataclysmique dans la réalité, a pourtant bien été vécue et surtout décrite par certains acteurs et témoins comme un basculement. On peut ainsi amener les élèves à interroger la construction des faits historiques et des événements en histoire.

**L'étude sur Christophe Colomb** vise à interroger tout à la fois les motivations des « Grandes Découvertes », mais aussi les conditions intellectuelles et pratiques qui les ont rendues pensables et effectives. Elle permet de mener les élèves à la question du point de vue des documents, ici européocentré, afin de leur donner des outils d'analyse critique.



**La deuxième double page de cours** montre que les Européens ne se sont pas contentés d'explorations mais se sont littéralement appropriés certains des territoires découverts ainsi que leurs richesses. La constitution des premiers empires coloniaux va de pair avec la mise en place d'une première forme de mondialisation, profondément structurée par le contexte de domination et d'exploitation.

**L'étude sur Tenochtitlan** permet de comprendre, par un exemple précis, la violence de la conquête et de la première colonisation européennes. L'étape des explorations a très rapidement été suivie d'une volonté farouche de conquérir de nouveaux territoires, afin d'en exploiter les richesses naturelles et humaines.

**Le point de passage et d'ouverture sur Séville** offre aux élèves la possibilité de comprendre que la colonisation, pour être comprise, ne doit pas rester centrée sur les territoires colonisés. L'essor du port sévillan au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle démontre l'importance et l'inégalité des flux de richesses entre Europe et « Nouveau Monde » dans le cadre d'une première mondialisation indissociable de la constitution des premiers empires coloniaux.

**La troisième double page de cours** rappelle ce que fut « l'ouverture atlantique » pour les peuples conquis et dominés. Une partie entière de cours nous a semblé nécessaire tant il est important de mener les élèves à sortir d'une approche européocentrée. L'esclavage, la destruction des Amérindiens (pour reprendre les termes de Las Casas) et le développement de la traite transatlantique ont profondément et durablement bouleversé l'histoire des continents américain et africain. Les critiques et les résistances en Europe mais aussi dans le « Nouveau Monde », bien que minoritaires, doivent être rendues visibles et compréhensibles aux élèves.

**Le point de passage et d'ouverture sur la controverse de Valladolid** est pensé pour permettre tout à la fois de comprendre l'opposition entre les deux religieux, mais aussi pour mener les élèves à percevoir la complexité sinon l'ambiguïté des positions de Las Casas, en se gardant de toute approche irénique.

**Le point de passage et d'ouverture sur l'économie sucrière et la traite au Brésil** entend souligner les liens profonds qui unissent les processus de colonisation, d'exploitation et de développement de l'esclavage, puis de la traite. Le <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle a ainsi vu se mettre en place les différents éléments qui vont puissamment se développer dans les siècles suivants.

## BIBLIOGRAPHIE

- **Carmen Bertrand**, *Histoire des peuples d'Amérique*, Fayard, 2019.  
Un ouvrage très récent proposant une vaste synthèse sur les peuples d'Amérique. Le parti pris est celui de se défaire au moins partiellement des sources européennes, notamment par le recours à l'ethnologie et à l'archéologie. Un contrepoint essentiel.
- **Patrick Boucheron (dir.)**, *Histoire du monde au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle*, Fayard, 2009.  
Une somme ambitieuse qui se présente comme une généalogie de la mondialisation. L'approche propose de mettre en œuvre une histoire mondiale, renouvelant ainsi l'historiographie. Les limites dépassent très largement le cadre atlantique du chapitre, mais cela semble éminemment pertinent pour le comprendre et l'enseigner.
- « Les Grandes Découvertes », *L'Histoire*, juillet-août 2010.  
Un numéro synthétique marqué par la volonté de donner écho au renouveau historiographique sur le thème (malgré le titre choisi). Nombreuses documents précieux et utiles pour les cours.
- **Flacio Dos Santos Gomes**, *Quilombos. Communautés d'esclaves insoumis au Brésil*, L'Échappée, 2018.  
Un ouvrage rapide, sans appareil critique, mais qui apporte des connaissances percutantes sur le marronnage. Le propos, bien qu'engagé, est celui d'un historien. Et il permet de rappeler que les esclaves furent bien des acteurs au sens plein de l'histoire de l'Amérique.
- **Marc Ferro (dir.)**, *Le Livre noir du colonialisme*, Robert Laffont, 2003.  
Encore une somme impressionnante. L'ouvrage dépasse largement le cadre chronologique et spatial du chapitre mais donne justement une perspective éclairante sur le processus de colonisation. La partie consacrée au « Nouveau Monde » apporte des analyses et des exemples importants pour le cours.
- **Serge Gruzinski et Carmen Bertrand**, *Histoire du nouveau monde*, 2 tomes, Fayard, 1991-1993.  
Un ouvrage un peu ancien mais qui reste fondamental pour le sujet.



### III. Corrigés

#### OUVERTURE DE CHAPITRE

p. 78-79

**1.** Les côtes africaines et européennes sont cartographiées avec précision car les explorations européennes y ont été intenses. C'est le cas de toutes les côtes méditerranéennes, parcourues depuis l'Antiquité, mais aussi des littoraux africains, explorés depuis la fin du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle par des Européens. De nombreux cartographes ont ainsi réalisé des portulans de plus en plus précis, copiés et transmis à travers tout le continent.

**2.** Le continent américain est représenté de manière très inégale. Plusieurs îles des Antilles sont déjà représentées avec précision (mais leur superficie est surestimée) alors qu'une partie importante des terres reste inconnue. Il est intéressant de voir qu'à certains égards, l'Amérique apparaît comme un archipel. L'insistance sur la couleur verte et la représentation de la flore est révélatrice de l'imaginaire européen qui se développe alors vis-à-vis du « Nouveau Monde ». Un point pose question également : la Floride est représentée alors qu'elle n'a été explorée par Juan Ponce de León qu'en 1513, soit plus de dix ans après la date de réalisation de cette carte. Nous en sommes réduits à des hypothèses : ajout postérieur, date erronée de la carte, exploration antérieure à celle de Ponce de León, figuration approximative d'un territoire qui aurait été indiqué par des Amérindiens aux explorateurs européens ?

**3.** À travers cette question, l'idée est de mener les élèves à s'interroger sur la carte comme outil de pouvoir. Pour paraphraser Y. Lacoste, on pourrait dire ici que la géographie, ça sert d'abord à conquérir des territoires et à exploiter leurs richesses. La représentation des insignes portugais et espagnols, la figuration de la ligne de Tordesillas ou encore la désignation des territoires par des mots européens sont bien de l'ordre de l'appropriation. Par le tracé précis des littoraux, accompagné de repères nombreux, les cartes étaient des outils décisifs qui pouvaient aider à explorer et conquérir de nouveaux territoires en concurrençant les puissances ibériques.

#### CARTES

p. 82-83

**1.** Quand on parle de Dias ou de Gama, il est évident que la volonté initiale était d'atteindre l'Inde en contournant le continent africain. On sait également que Colomb n'a « découvert » l'Amérique que par hasard. Son projet était bien d'ouvrir une nouvelle route maritime vers l'Inde en passant par l'Atlantique. Magellan était lui aussi partiellement

animé par la même intention : atteindre l'Inde en contournant le continent américain.

**2.** Le partage du monde entre les deux puissances ibériques est manifesté avec clarté par la ligne du traité de Tordesillas (et de Saragosse en 1529). Deux empires coloniaux sont alors constitués : l'empire espagnol concentré sur le continent américain, le portugais plus dispersé à travers les continents.

**3.** Ce partage du monde se manifeste aussi à travers le contrôle des principales routes commerciales maritimes par les deux royaumes ibériques. Ces routes permettent notamment d'acheminer les richesses du « Nouveau Monde » vers l'Europe.

#### ÉTUDE 1453 : Constantinople devient ottomane

p. 86

##### Connaître

**1.** Le texte déborde littéralement de termes désignant la prise de Constantinople comme une destruction : « ouragan », « saccagèrent », « inondant », « pillage et saccage », « vidée, dépeuplée », « comme un incendie », et enfin « elle fut détruite et changée en tombeau ». Il est intéressant de demander aux élèves de réinvestir les outils appris en cours de français (accumulation, hyperbole, etc.), qui aident à développer la dimension critique de l'étude de document.

##### Analyser

**2.** Le document peut permettre de comprendre l'islamisation de la ville de Constantinople, à travers l'exemple de l'église Sainte-Sophie à laquelle sont ajoutés des minarets. Il est toutefois intéressant de rappeler aux élèves que la structure globale du monument est conservée ainsi qu'une grande partie des décorations intérieures. La forme même de l'édifice, organisé en coupoles, est souvent perçue comme musulmane par les élèves, alors qu'elle est typique des églises orientales (le travail sur Venise dans le chapitre précédent peut permettre de mieux comprendre ce point). Il est intéressant aussi de montrer aux élèves que la généralisation à partir d'un document, d'un exemple, est un travers qu'il convient d'éviter.

**3.** Le document sur les décomptes de communautés religieuses démontre que la ville de Constantinople, après la conquête, a connu une importante croissance démographique, manifestation de son dynamisme. En outre, non seulement on y trouve de nombreux juifs et chrétiens, mais, en plus, leur

proportion dans la population globale reste inchangée. Cela permet d'insister à nouveau sur la nécessaire dimension critique dans l'étude de document, sur le fait que tout document est un point de vue dont il ne faut pas être dupe.

## Argumenter

4. La prise de la ville chrétienne par une dynastie musulmane, la chute de l'empire byzantin, héritier de l'empire romain d'orient, a bien été vécue par certains chrétiens comme un traumatisme. Mais il faut insister sur le terme « vécue » qui souligne la subjectivité du point de vue. Dès lors, plus que la destruction fantasmée de la ville, c'est bien le fait qu'elle passe sous autorité musulmane qui est au cœur des préoccupations de certains commentateurs. Par ailleurs, ces récits outranciers de 1453 ont connu un écho suffisamment large pour marquer durablement les consciences européennes : si la prise de la ville n'a pas été en soi une destruction, la représentation de cette conquête comme un sac apocalyptique s'est en quelque sorte imposée sur la réalité matérielle. En ce sens, 1453 a bien été un événement et un basculement.

## Vers le bac

5. Les élèves peuvent ici s'entraîner à l'exercice d'argumentation des épreuves du bac. Ils peuvent dans un premier temps insister sur la fermeture religieuse et commerciale que signifie 1453 pour de nombreux chrétiens. Mais il est important qu'ils apportent également une nuance en reprenant les différents éléments d'approche critique vus précédemment.

### ÉTUDE 1492 : le premier voyage de Christophe Colomb

p. 87

## Parcours 1

On peut attendre des élèves qu'ils construisent eux-mêmes une réponse argumentée et structurée à la question.

Le plan suggéré est le suivant :

- I. Les connaissances géographiques des Européens avant le départ de Colomb
- II. Une découverte mal comprise par Colomb lui-même
- III. Les perspectives ouvertes par 1492

## Parcours 2

1. Les territoires les mieux connus des Européens avant le départ de Colomb en 1492 sont les littoraux méditerranéens et africains. Cela s'explique

par l'ancienneté du commerce et des explorations vers ces régions.

2. Colomb, s'appuyant sur les connaissances les plus avancées de son époque, sait que la Terre est sphérique. Son projet est de parvenir en Asie, et notamment en Inde, en évitant le long voyage autour de l'Afrique. Les calculs sur lesquels il s'appuie sous-estiment la circonférence de la planète (on le voit sur le globe de Behaim à la superficie de l'Afrique). Ainsi, lorsqu'il pose les pieds dans les Antilles, cela correspond à la distance qui devait à ses yeux séparer l'Europe de l'Asie. C'est notamment pour cette raison qu'il a pensé être en Inde et a persisté dans cette idée jusqu'à son décès, malgré tous les signes qui auraient pu lui faire comprendre qu'il s'agissait d'un nouveau continent.

3. La lettre de Colomb au roi Ferdinand multiplie les arguments en faveur d'une nouvelle expédition. L'explorateur génois promet à son souverain tout à la fois des richesses (or, aromates, coton, gomme, bois, esclaves) mais aussi l'extension de la chrétienté, dans une sorte de continuation de la croisade et de la *Reconquista*, si importantes dans l'idéologie des monarques espagnols. 1492 est en effet la date de l'expulsion des Juifs et de la conquête de Grenade. La dernière phrase du document résume parfaitement ces deux dimensions.

4. Il s'agit de synthétiser l'ensemble des questions précédentes, dans l'optique d'une préparation à l'étude de documents, exercice du bac.

### ÉTUDE Tenochtitlan face aux Espagnols

p. 90

## Repérer

1. La capitale de l'empire aztèque était située dans une zone très humide. Elle avait l'apparence d'une île au milieu des marécages. On voit également qu'elle était organisée de manière presque symétrique autour d'une place centrale, de laquelle partaient plusieurs artères principales. Soulignons toutefois que le document a été réalisé après la conquête par des Espagnols. Il est donc à utiliser avec prudence, même si d'autres sources mènent à prêter une certaine véracité à cette description. On sait par exemple qu'il existait un corps d'urbanistes veillant à la bonne organisation de la ville. La place centrale abritait l'enceinte sacrée de la pyramide à degrés, nommée *Templo Mayor* par les conquistadores.

## Analyser

2. Les troupes de Cortés ont fait montre de violence dans la conquête de l'empire, multipliant les

massacres. Les deux documents ici présentés permettent de s'en rendre compte, notamment celui rappelant le massacre du *Templo Mayor*. Le codex Duran, ainsi que les récits aztèques, sont deux sources « métissées », il s'agit de témoignages indirects des vaincus. Dans les deux cas, l'inégalité de la lutte est soulignée : armures et armes métalliques contre des indigènes peu armés, voire désarmés. Numériquement aussi, le combat était inégal, notamment du fait de la stratégie de Cortés, qui parvint à s'allier aux peuples amérindiens ennemis du pouvoir aztèque.

**3.** Les conquérants s'approprient la ville de plusieurs manières. Tout d'abord en changeant son nom, acte symbolique puissant, qui efface l'ancienne civilisation par le langage. De plus, les édifices construits rappellent tous la culture et la domination du colon, dans le domaine politique (résidence de Cortés, maisons royales), religieux (églises et monastères), économiques (places publiques) et même démographique (terrains pour les colons). Il convient de souligner là encore la nécessité d'une lecture critique : le témoignage de Diaz del Castillo est manifestement de l'ordre de la louange faite à son général et à son royaume (« jamais vu une ville plus peuplée, plus étendue et possédant de plus beaux édifices... »). L'historien Christian Duverger a par ailleurs émis l'hypothèse (controversée) que Cortés lui-même aurait écrit *L'Histoire véridique*.

### Prélever des informations

**4.** Le cours doit permettre aux élèves de citer les Incas. Il est possible d'élargir le propos aux Mayas, Zapotèques, Aymaras, etc., malgré les indéniables différences entre le sort de ces différents peuples.

### Vers le bac

**5.** Dans cet exercice de synthèse, on veut pousser les élèves à s'entraîner à l'argumentation. Ils pourront par exemple structurer leur propos en deux ou trois points suggérés par l'énoncé : situation précoloniale, conquête, colonisation.

## POINT DE PASSAGE ET D'OUVERTURE

### L'or et l'argent des Amériques à Séville

p. 92-93

### Repérer

**1.** Le site de Séville est propice pour le commerce maritime : les fonds encore profonds du fleuve permettent la venue de navires de haute-mer, tout en leur fournissant un abri serein pour l'hivernage, dans une boucle aménagée du Guadalquivir. La situation

de la ville est également favorable : située à moins de 100 km du littoral, elle permet l'accès direct à l'océan Atlantique par l'embouchure du fleuve.

### Analyser

**2.** Cette question doit permettre aux élèves de s'entraîner à l'étude de sources chiffrées. La croissance parallèle de la population, des trajets transatlantiques et des flux de métaux précieux est édifiante. L'augmentation des importations d'argent est à elle seule spectaculaire et permet de se décentrer un peu de l'or, certes objet de fantasmes particuliers. Cet enrichissement se retrouve dans l'urbanisme de la ville, les objets sacrés et les églises, ou encore dans la création de monnaie. Le travail d'histoire quantitative de P. Chaunu sur les archives sévillanes nous permet de bénéficier de ces chiffres précieux, qu'il faut toutefois savoir critiquer. Un chiffre précis à l'unité près est séduisant et exerce un effet de réel puissant. Toutefois, il convient de travailler avec les élèves sur la construction de ces chiffres, sur les sources historiques dont il ne faut jamais cesser de questionner la sincérité, les lacunes ou les erreurs.

**3.** Il est question ici de mener les élèves à croiser deux sources de nature différente. Un document construit d'un côté, un document-source de l'autre. La complémentarité des documents et des démarches historiennes permet d'aboutir à une réponse assez riche : croissance des allers-retours vers l'Amérique, croissance démographique, diversité des marchandises, population cosmopolite. Tout évoque une ruche en pleine activité. On n'oubliera pas de rappeler que Alonso Morgado était sévillan et que son *Histoire* est un hommage ému et élogieux à sa ville.

**4.** Les mêmes documents doivent permettre aux élèves de voir que cette « première mondialisation » du <sup>xvi</sup>e siècle est déséquilibrée : les allers-retours nombreux ne doivent pas masquer le déséquilibre des flux. Alors que l'Europe exporte quincailleries, vin et huile, elle importe bois, sucre et métaux précieux. Ces produits proviennent non seulement du continent américain, mais aussi d'Asie.

### Prélever des informations

**5.** Dans le prolongement de la question précédente, l'idée est de mener les élèves à comprendre que colonisation et première mondialisation sont indissociables. En ce sens, plutôt que d'échanges, il est préférable de parler d'exploitation. Un appui sur les cours leur permettra de réinvestir la centralité des plantations et des exploitations minières dans la société et l'économie coloniale qui se met alors en place.

## Vers le bac

6. Nouvel entraînement à l'exercice d'argumentation. Un travail structuré peut être attendu des élèves. Il s'agit pour eux de structurer les éléments étudiés dans les questions précédentes en répondant à la problématique. Ils pourront par exemple proposer une approche à deux échelles : une focale globale, montrant Séville comme un pôle au centre d'un réseau de flux ; une focale locale sur la ville de Séville pour en souligner son enrichissement.

### POINT DE PASSAGE ET D'OUVERTURE

Bartolomé de Las Casas  
et la controverse de Valladolid  
(1550-1551)

p. 96-97

## Repérer

1. Les violences commises par les Européens sont multiples. Elles accompagnent la conquête militaire, violente et inégale qu'on a déjà vue avec l'exemple de Tenochtitlan (on le retrouve ici, notamment dans le document 4). Mais il est surtout question de la suite de la conquête, du temps de la soumission des Amérindiens à la domination européenne. Si l'on en croit Las Casas, certaines formes de brutalité étaient de l'ordre de la férocité, voire de la perversité. Dans d'autres cas, elles visaient à obtenir la conversion des Amérindiens au catholicisme, notamment par la répression envers les récalcitrants, rapidement poursuivis par l'Inquisition. Nos deux sources sont toutefois à interroger : le texte de Las Casas peut se comprendre dans le contexte de la controverse de Valladolid et a pu le pousser à accentuer les violences dont il fut témoin. De même Théodore de Bry a produit ces gravures dans le contexte des guerres entre protestants et catholiques et avait pour propos de peindre ceux-ci comme des barbares.

## Analyser

2. Le système des *encomiendas* est au centre de la société coloniale et de l'exploitation de la population amérindienne. On peut distinguer d'un côté la Couronne espagnole, ses représentants en Amérique et les grands colons propriétaires comme les bénéficiaires. D'un autre côté, les populations amérindiennes, tombant de droit sous la propriété des plus riches colons, sont clairement des victimes de ce système.

3. Le point de vue de Sepúlveda est sans détours favorable à la poursuite de l'œuvre des conquistadores. Il reprend ici la théorie de la guerre juste, élaborée depuis Augustin jusqu'à l'époque moderne. La guerre contre les Amérindiens est juste à ses yeux

car elle se fait contre un peuple mauvais, un peuple d'esclaves par nature (il reprend ici la théorie aristotélicienne). De plus, cette guerre est nécessaire car elle se fait contre des ennemis de Dieu, des infidèles, qui commettent des crimes contre l'ordre humain et divin. Il précise enfin que cette guerre est la condition nécessaire à sa propre fin : c'est par la violence et la guerre que les indigènes se convertiront et que la paix sera alors possible.

## Argumenter

4. La question 4 doit mener les élèves à une approche nuancée et complexe. Spontanément, ils vont voir en Las Casas un défenseur sans réserve de la cause des Amérindiens, une sorte de rebelle affrontant les puissants et l'ordre colonial. On peut toutefois voir que Las Casas entend défendre la monarchie espagnole et son projet colonial. Il désigne les violences contre les Amérindiens et leur réduction en esclavage comme des mises en danger de la domination espagnole. Son argumentation vise à montrer que l'Espagne se trahit elle-même et désobéit à Dieu, en se livrant à ces injustices. Son idée n'est pas de mettre fin à la colonisation et à l'évangélisation, mais de les mener avec amour et charité. Il rejoint sur ce point la définition de la guerre juste selon Augustin ou Thomas d'Aquin.

## Vers le bac

5. Nouvel entraînement au bac, à l'argumentation. Il s'agit de proposer aux élèves de rédiger un développement argumenté complet. Les questions précédentes leur suggèrent un plan mettant tout d'abord en avant son opposition aux violences, pour ensuite voir que ce n'est pas à la colonisation qu'il s'oppose mais à sa brutalité.

### POINT DE PASSAGE ET D'OUVERTURE

Esclavage et économie « sucrière »  
au Brésil

p. 98-99

## Repérer

1. Cette carte terrestre et marine, issue d'un véritable projet d'atlas réalisé pour Manuel I<sup>er</sup> est édifiante. De nombreux éléments concourent à faire de l'espace représenté un territoire portugais : bannières, navires, onomastique, repères terrestres, implantations portugaises sur les littoraux brésiliens (et africains à l'extrémité du document).

## Analyser

2. La différence d'environ 20 % entre esclaves embarqués et débarqués s'explique par la mortalité très

forte sévissant dans les navires négriers du fait des conditions extrêmement dures de leur déportation.

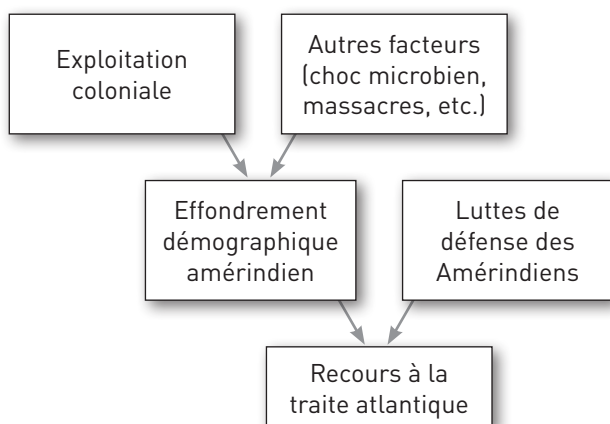
3. Cette question permet de réinvestir et d'approfondir les connaissances précédentes. L'exploitation coloniale se comprend cette fois dans le cadre de la mise en place d'une société esclavagiste. Les esclaves fournissent la main-d'œuvre stable et corvéable dont parle B. Bennassar. La structure même de l'*engenho* est rationalisée et orientée vers l'exportation de la production. Les coûts importants de la traversée atlantique sont en fait compensés par l'exploitation des esclaves. La société coloniale est une société esclavagiste. De plus, la présence d'une église et d'une grande demeure coloniale rappelle la domination fondamentale des Portugais sur les indigènes.

### Schématiser

4. a/2 ; b/3 ; c/6 ; d/4 ; e/5 ; f/1

### S'exprimer

5.



### Vers le bac

6. Le document 3 est à la fois riche et délicat pour comprendre la réalité quotidienne de l'esclavage dans les *engenhos* au XVI<sup>e</sup> siècle. Riche, car il offre dans un seul cadre une vision complète sur l'organisation de la plantation esclavagiste et coloniale type comme on l'a vu précédemment. Cela dit, un recul critique s'impose. Tout d'abord, parce qu'il a été peint au XVII<sup>e</sup> siècle, à une époque où les *engenhos* sont considérablement plus rationalisés dans leur fonctionnement que cinquante ans auparavant. Ensuite et surtout, la vision ici offerte est celle d'un Européen qui idéalise les exploitations coloniales. Le calme, l'ordre et la beauté du paysage, tout concourt à donner une image idyllique de l'exploitation coloniale. Les colons et les esclaves semblent travailler en harmonie, sans rapport de domination, voire librement. La réalité de l'exploitation

quotidienne, les violences des maîtres envers les esclaves, les conditions de vie, les révoltes, les désobéissances, les cris et le tumulte, tout cela est tu par le tableau de Franz Post.

## REGARD CRITIQUE

p. 100

### Développer son esprit critique

1. Jérôme Baschet est un historien engagé, compagnon de lutte de la révolte zapatiste au Chiapas – où il vit et enseigne régulièrement depuis plus de vingt ans. Son approche de la période dite des « Grandes Découvertes » est marquée par ce décentrement physique et intellectuel.

À ses yeux, on peut dire que Colomb n'a pas découvert l'Amérique pour au moins trois raisons :

- Christophe Colomb n'a jamais compris, ni en 1492 ni plus tard, que lui et son équipage avaient posé les pieds sur un continent inconnu des Européens. Malgré de nombreux éléments qui ont alerté d'autres explorateurs européens, il a préféré continuer à croire qu'il s'agissait de terres asiatiques.

- Les continents, comme le rappelle par ailleurs Christian Grataloup, ne sont pas des données naturelles, mais des « inventions » humaines. En ce sens, il a fallu inventer l'Amérique, la construire comme une catégorie intellectuelle, processus auquel Colomb n'a pas volontairement participé, contrairement à Amerigo Vespucci.

- Enfin, et surtout, Jérôme Baschet dénonce l'eurocentrisme de l'idée même d'un « nouveau continent ». En effet, des humains ont peuplé ce continent, il y a plus de 15 000 ans, bien avant que Colomb (ou même d'éventuels Vikings) y pose le pied. Parler de découverte en 1492, c'est mépriser des dizaines de milliers d'années d'histoire humaine, c'est considérer que l'histoire ne commence qu'au moment où les Européens interviennent dans le cours des événements.

2. La question est très ouverte et peut conduire à une grande diversité de réponses. L'idée est précisément de mener les élèves à réfléchir à l'indépassable subjectivité de l'écriture de l'histoire, jusque dans le choix des notions et des simples termes utilisés.

À titre d'exemples, on pourra penser à l'histoire de la décolonisation, souvent analysée et enseignée du point de vue européen ou encore à la projection cartographique la plus couramment utilisée plaçant l'Europe en position centrale, projection précisément issue de la période des « Grandes Découvertes ». Certains élèves auront peut-être l'idée de chercher d'autres tropismes et décentrement : l'histoire a longtemps (et est encore très largement) été racontée du point de vue des hommes, laissant aux femmes une position marginale.



## Employer les notions à bon escient

1/a ; 2/c ; 3/b

## Identifier des acteurs clés

Voir les biographies de B. de las Casas (p. 96), Pizarro (p. 89) et Magellan (p. 84). L'exercice peut être l'occasion de réfléchir à la place de l'individu dans l'histoire.

## Mettre en récit

Le webdocumentaire [www.lienmini.fr/hemc2-026](http://www.lienmini.fr/hemc2-026) permet aux élèves d'aller chercher en autonomie un certain nombre de réponses appuyées sur des exemples précis.

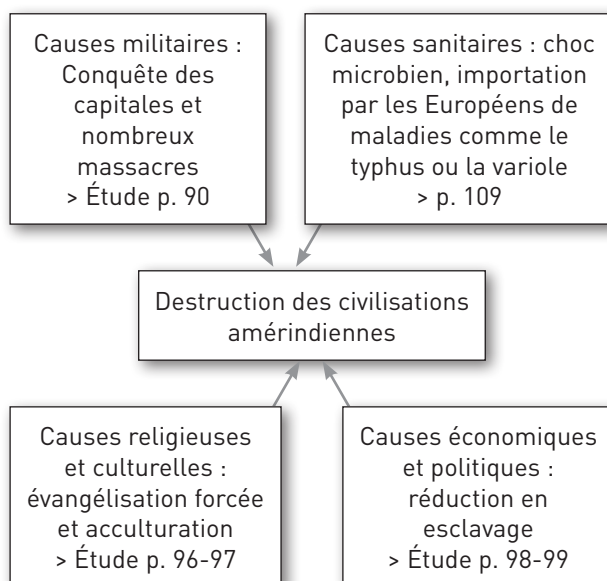
**1.** La domination portugaise s'exerce par l'installation de comptoirs (Ormuz, Goa, Calicut), mais aussi par des explorations intenses qui aboutissent à une cartographie précise, élément clé pour faire perdurer et accentuer leur domination.

**2.** Sur un plan militaire, les Portugais ne parviennent à s'imposer que ponctuellement. Leurs adversaires chinois et arabes sont en effet très présents dans l'océan Indien et trop puissants pour que les Portugais puissent les affronter frontalement et globalement.

**3.** Leurs navires puissants et modernes (caraques, nef et caravelles) sont des outils déterminants dans l'expansion commerciale portugaise.

## Réaliser un schéma de synthèse

**Titre :** Les causes de la destruction des Amérindiens au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle



## Mettre en relation un document avec une situation historique

**1.** À gauche de la scène, on voit un bâtiment défendu par une personne armée. Une personne chute alors que d'autres gisent, démembrées, au sol. Au centre et à droite de l'image, on trouve des assaillants.

**2.** Les personnages assiégés sont des Aztèques et leurs alliés. Les assaillants sont composés d'un conquistador, reconnaissable notamment à son cheval, à sa lance et à ses habits. Mais on voit parmi les assaillants d'autres Amérindiens parmi lesquels se trouve la Malinche sur la droite.

**3.** La Malinche par son geste de la main semble indiquer le lieu à assaillir pour le conquistador et ses alliés. Cela renvoie au possible rôle de soutien à Cortés que lui attribue la tradition.

## Situer des événements dans le temps

1452 : Prise de Constantinople par les Ottomans

1492 : Premier voyage de C. Colomb

1522 : Fin de la circumnavigation de Magellan et Elcano

1543 : Des navigateurs portugais arrivent en Chine

1562 : Arrivée de Huguenots français en Floride

## Mener à bien une recherche personnelle

Les recherches des élèves pourront porter sur un nombre important de peuples disparus ou ayant survécu jusqu'à nos jours. On peut penser par exemple aux Aymaras et à leur place importante dans le Pérou actuel.

## Confronter des informations

**1.** La première carte, certes réalisée au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, est surtout intéressante car elle reprend la géographie de Ptolémée, réalisée plus de mille ans plus tôt. Elle témoigne de la persistance de connaissances antiques et dépassées dans la représentation du monde à cette époque.

La seconde, issue de la mappemonde de Mercator, est réalisée dans le dernier tiers du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle. Les explorations européennes ont déjà largement sillonné le globe, permettant la réalisation de cartes bien plus précises.

**2.** Dans la carte imitée de Ptolémée, les seuls littoraux représentés avec un peu de détails (et beaucoup d'erreurs) sont ceux des côtes méditerranéennes, mais aussi de la mer Rouge. Le reste de l'Afrique est une immense masse informe qui s'étend jusqu'aux antipodes, littéralement jusqu'à la fin du monde.

En revanche, dans la mappemonde de Mercator, les côtes africaines et les proportions globales sont



respectées. La projection choisie induit certes une forme de déformation mais elle n'ôte rien aux progrès manifestes dans la connaissance du continent entre les deux dates.

**3.** Lors de leurs explorations des littoraux africains, les Européens ont su dresser des cartes précises des littoraux, les portulans. Les cartes étaient des outils précieux pour les explorateurs, marchands et conquérants, le travail de cartographie était fait avec une très grande précision, rendue possible par des outils de mesure de plus en plus perfectionnés.

### Passé & Présent

L'exposition de la BnF est d'une grande richesse et permettra aux élèves de mener des recherches approfondies. Les réponses se trouvent essentiellement dans les rubriques « Les portulans », « Sur la route des deux Indes », « Le nouveau monde disputé » ou encore « L'océan Indien ».

## MÉTHODE VERS LE BAC

p. 104-105

### Étudier une carte historique

**Sujet 2 : La carte au temps des « Grandes Découvertes », un outil pour explorer et comprendre le monde**

#### Problématique :

Dans quelle mesure les cartes ont-elles constitué un outil décisif pour les Européens au temps des « Grandes Découvertes » ?

#### Plan :

- I. La carte comme outil d'exploration et comme produit des explorations elles-mêmes.
- II. La carte pour comprendre le monde dans tous les sens du terme : en avoir une meilleure connaissance, mais aussi se l'approprier.

## MÉTHODE VERS LE BAC

p. 106-107

### Rédiger une réponse à une question problématisée

**Sujet 2 : Le continent africain a-t-il une place marginale dans la mise en place du « Nouveau Monde » ?**

#### Consigne :

Après avoir décrit la phase d'exploration en insistant sur le rôle particulier du Portugal, montrez

que l'Afrique n'est pas un objectif prioritaire pour les Européens. Terminez en soulignant les conséquences humaines pour l'Afrique du système commercial qui se met en place dans l'Atlantique.

### Plan et exemples :

#### I. Un continent exploré

Premières explorations des Européens au <sup>xv</sup>e siècle, le long du littoral africain. Exemples des Açores en 1432 ou encore du cap de Bonne-Espérance atteint par Dias en 1488.

#### II. Un continent contourné

L'Afrique n'est vraiment explorée que sur son littoral, dans le cadre de la recherche d'une nouvelle route pour l'Asie. Exemples de V. de Gama et même de C. Colomb qui cherche à l'éviter complètement.

#### III. Un continent exploité

Les richesses africaines sont convoitées par les Européens, à commencer par sa richesse humaine. Exemples : la traite qui commence dès le <sup>xv</sup>e siècle à Sao Tomé et bien entendu la traite atlantique par la suite.

## TRAVAILLER EN HISTOIRE

p. 108

### Définir un événement historique

**Entraînement :** Dans quelle mesure la prise de Tenochtitlan est-elle un événement pour les Européens ?

#### Plan :

- I. La prise de Tenochtitlan comme moment majeur dans la conquête du « Nouveau Monde »
- II. La prise de Tenochtitlan n'est qu'un des éléments dans un processus beaucoup plus large de conquête et de domination du continent américain.

## TRAVAILLER EN HISTOIRE

p. 109

### Distinguer document-source et document construit

**Entraînement :** « Esclavage et économie sucrière au Brésil » : documents sources ou documents construits ?

Documents sources : l'extrait de l'*Atlas Miller* ainsi que la peinture de Franz Post. (doc. 1 et 3, p.98-99)

Documents construits : le tableau statistique et l'article de B. Bennassar. (doc. 2 et 4, p.98-99)

*Quelles sont les mutations issues de l'effervescence intellectuelle en Europe aux <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècles ?*

## I. Introduction

Le premier enjeu de ce chapitre est d'expliquer comment l'effervescence intellectuelle et artistique aux <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècles aboutit à la volonté de rompre avec le Moyen Âge et de renouer avec l'Antiquité.

Si la Renaissance italienne débute dès le <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle, ce mouvement de renouveau se diffuse progressivement en Europe aux <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècles, notamment par l'intermédiaire de la diffusion de l'imprimerie, mais aussi d'une « République des Lettres » organisée sous la forme d'un réseau d'échanges entre les érudits de cette époque.

Cette période se caractérise également par une redécouverte des sources d'inspiration grecque et romaine. Ainsi, les historiens Hérodote et Thucydide, ainsi que les philosophes platoniciens, sont traduits et lus à travers toute l'Europe.

Ce mouvement s'accompagne d'une vision renouvelée de l'Homme que l'on qualifie d'humanisme. L'Homme est désormais considéré comme un être de raison qui ne doit plus trouver son salut uniquement dans la prière, mais aussi rechercher son épanouissement dans le développement de ses capacités intellectuelles par l'intermédiaire de l'éducation et d'une pensée critique.

Ces nouvelles façons de penser et de présenter l'Homme conduisent à une volonté de réformes dans le domaine religieux et à une contestation de l'autorité de l'Église catholique. Certaines critiques avaient déjà émergé à l'époque médiévale mais c'est la diffusion des *95 Thèses* de Martin Luther qui marque véritablement la naissance des Églises protestantes en Europe. Ces réformes conduisent non seulement à un bouleversement politique au sein de la chrétienté avec des guerres de Religion violentes, mais aussi à l'émergence d'une Contre-Réforme catholique visant à répondre aux critiques portées par les Églises réformées.

## II. Du programme au manuel

**La double page d'ouverture** vise à permettre une compréhension immédiate des questions qui structurent le chapitre. Le célèbre tableau de Hans Holbein le Jeune, *Les Ambassadeurs*, illustre non seulement le renouveau artistique, mais aussi l'humanisme par l'intermédiaire des nombreux objets qui sont exposés sur les étagères et qui font référence aux connaissances et à la science. Par ailleurs, la présence de l'évêque Georges de Selve permet d'évoquer le contexte des réformes religieuses, et plus particulièrement du schisme de l'Église anglicane avec Rome en 1534.

**La double page Notions** articule entre elles les notions centrales de la question pour faire sens. Elle associe à chacune les études du chapitre qui permettent d'en comprendre l'intérêt et la place dans la réflexion sur l'effervescence intellectuelle et artistique en Europe aux <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècles.

**La double page Cartes** permet à la fois d'identifier les principaux foyers de la Renaissance en Europe, mais aussi d'illustrer la « République des Lettres » par la localisation des principaux centres d'imprimerie, universités et voyages des humanistes. Le bouleversement géopolitique des réformes est plus particulièrement visible par la représentation des majorités confessionnelles à travers les territoires de l'Europe.

**La première double page de cours** est consacrée la Renaissance et à la place des arts dans les mutations de l'Europe des <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècles. Si l'art est mobilisé comme un outil au service du pouvoir politique, le mécénat permet progressivement aux artistes de renouveler leurs thèmes et leurs techniques et de se distinguer des artisans.

**Le point de passage et d'ouverture sur Michel-Ange et la chapelle Sixtine** a pour objectif de saisir la notion de Renaissance à travers l'un des chefs-d'œuvre de cette période. Le plafond de la chapelle

Sixtine est certes une commande du pape Jules II pour un lieu religieux, mais la fresque proposée par l'artiste est ponctuée de références antiques et humanistes.

**La deuxième double page de cours** est consacrée à l'humanisme et à la vision renouvelée de l'Homme inspirée non seulement par les références antiques, mais aussi par l'affirmation des sciences et de la pensée critique. Ce mouvement intellectuel se diffuse rapidement à travers l'Europe grâce à l'imprimerie, les voyages et les correspondances des érudits, mais aussi au développement d'une éducation humaniste portée par des auteurs tels qu'Érasme et Comenius.

**Le point de passage et d'ouverture sur Érasme** développe la notion de Renaissance, et plus particulièrement l'organisation de la « République des Lettres ». Les extraits des œuvres de cet érudit permettent de comprendre l'étendue de ses connaissances dans des domaines aussi variés que la théologie, l'éducation, la guerre, la politique, etc. Ses voyages et ses correspondances lui permettent de s'affirmer comme le « prince des humanistes » à travers l'Europe.

**L'étude sur Isabelle d'Este** permet d'approfondir plus particulièrement la notion de mécénat et témoigne du rôle des femmes et hommes politiques dans la production artistique à l'époque de la Renaissance. Les instructions d'Isabelle d'Este sont effet très précises et ne laissent finalement que peu d'espace de liberté à la créativité de l'artiste.

**L'étude sur Abraham Ortelius** est consacrée au développement de la cartographie qui constitue un nouveau moyen de diffusion de l'humanisme. L'exploration de nouveaux territoires en Amérique, Afrique et Asie s'accompagne en effet de la volonté de représenter les découvertes à l'aide des premiers atlas modernes réalisés en collaboration avec les éditeurs et imprimeurs.

**La troisième double page de cours** est centrée sur les réformes qui bouleversent l'Europe chrétienne au XVI<sup>e</sup> siècle. La pratique des indulgences conduit en effet à une rupture profonde au sein de l'Église catholique, et plus particulièrement par Martin Luther en 1517. Bien qu'il ait été excommunié par le pape, le théologien reçoit la protection du prince Frédéric III de Saxe et contribue à la diffusion des réformes en Europe. Cette division confessionnelle conduit non seulement à des guerres de Religion particulièrement violentes, mais aussi à une Contre-Réforme catholique visant à répondre aux critiques et combattre le protestantisme.

**Le point de passage et d'ouverture sur Martin Luther** montre l'importance de ce moine dans l'essor et la diffusion du protestantisme en Europe à partir de 1517. Grâce à une protection politique et le soutien de nombreux alliés, Martin Luther parvient à insuffler un esprit de réforme au-delà de la ville de Wittenberg. Il mobilise pour cela tous les moyens modernes à sa disposition, à savoir l'imprimerie, mais aussi les images de propagande.

**L'étude sur le livre imprimé** permet de développer le rôle de l'imprimerie dans la diffusion de l'humanisme. Non seulement le coût de fabrication d'un livre permet de multiplier la reproduction des textes, mais l'émergence de dynasties d'imprimeurs et le développement d'un réseau de bibliothèques contribuent également à faciliter les échanges d'idées au sein de la République des Lettres.

**L'étude sur le concile de Trente** permet de comprendre la réaction de l'Église catholique face aux réformes protestantes. Face à l'audience grandissante de Martin Luther et Jean Calvin, le pape Paul III et l'empereur Charles Quint décident en effet d'organiser un concile afin de rappeler le dogme catholique et d'initier une réforme du clergé.

## BIBLIOGRAPHIE

- **Gérald Chaix (dir.)**, *L'Europe de la Renaissance*, Éditions du temps, 2002.  
Cet ouvrage propose une synthèse utile et efficace sur l'Europe de la Renaissance de 1470 à 1560.
- **Philippe Hamon**, *Les Renaissances*, Belin, 2009.  
Cet ouvrage s'inscrit dans la collection de l'histoire de France dirigée par Joël Cornette. Il se distingue notamment par un découpage chronologique original qui tente d'effacer la rupture entre le Moyen Âge et l'époque moderne au profit d'une analyse à cheval sur le XV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle (1453-1559).
- **Arlette Jouanna**, *La France de la Renaissance*, Perrin, 2009.  
Cette synthèse propose une étude centrée sur la France, ce qui permet d'approfondir certaines thématiques démographiques, économiques et politiques parfois moins développées dans d'autres ouvrages.

- **Jean-Marie Le Gall**, *Défense et illustration de la Renaissance*, PUF, 2018.  
Cet ouvrage revient sur la genèse de la Renaissance ainsi que ses principales caractéristiques en proposant de mettre en perspective cette période avec les thématiques récentes de l'historiographie : mondialisation, État-nation, modernité, etc.
- « Luther : 1517, le grand schisme », Les Collections de *L'Histoire*, avril-juin 2017.  
Parution récente qui propose une synthèse des derniers travaux consacré au célèbre réformateur et à la rupture que constitue la diffusion des *95 Thèses contre les indulgences* en Europe à partir de 1517.

### III. Corrigés

#### OUVERTURE DE CHAPITRE p. 112-113

**1.** Jean de Dinteville est représenté avec de riches vêtements de soie et d'hermine, ainsi qu'une imposante médaille de l'ordre de Saint-Michel accordée par François I<sup>er</sup>. Ces éléments ont pour objectif de montrer sa réussite sociale et politique. Il convient par ailleurs de préciser que l'existence même de ce portrait dont il est le commanditaire vise à illustrer son pouvoir.

**2.** La présence de nombreux objets liés aux arts et aux sciences témoignent de l'effervescence intellectuelle en Europe au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Situés au centre du tableau, ces éléments peuvent être répartis en deux catégories principales :

- les globes terrestre et céleste, les cadrans solaires, les quadrants, le torquetum, le livre d'arithmétique, l'équerre et le compas évoquent le *quadrivium*, c'est-à-dire les disciplines considérées comme fondamentales depuis l'Antiquité romaine et qui font l'objet d'une redécouverte et d'un renouvellement dans la perspective de l'humanisme ;
- le luth, les flûtes, le livre de chants et le crâne en anamorphose témoignent d'une période de renouveau dans les domaines culturel et artistique qui est caractéristique de la Renaissance.

**3.** Cette œuvre constitue une représentation idéale des hommes de la Renaissance car elle illustre les principales préoccupations des sociétés européennes du XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

D'une part, les techniques utilisées (l'anamorphose) et le sujet du tableau (un portrait) sont des éléments caractéristiques de la Renaissance artistique qui se développe dès la fin du XIV<sup>e</sup> siècle en Italie, avant d'être diffusée en Europe au cours des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

D'autre part, les références scientifiques du tableau témoignent d'une redécouverte des savoirs de l'Antiquité grecque et romaine et sont révélateurs de l'humanisme. Ils sont mis au service de l'épanouissement de l'Homme.

Enfin, la présence de l'évêque Georges de Selve et du crucifix sont révélateurs d'une réflexion

religieuse dans le contexte de l'émergence des réformes protestantes.

#### CARTES p. 116-117

**1.** Érasme et Léonard de Vinci sont révélateurs de la République des Lettres car ils voyagent énormément à travers l'Europe. Ces déplacements ont non seulement pour objectif de compléter la formation de ces érudits, mais ils contribuent également à la constitution d'une communauté transnationale d'humanistes qui échangent entre eux à travers l'Europe et contribuent à la diffusion des idées nouvelles.

**2.** La Renaissance se diffuse en Europe par différents moyens du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle.

Tout d'abord, les principaux centres d'imprimerie contribuent à la diffusion des idées nouvelles par l'intermédiaire de la publication à moindre coût d'ouvrages de plus en plus nombreux. On trouve notamment d'importantes imprimeries à Venise, Paris et Wittenberg.

Ensuite, les voyages des humanistes à travers l'Europe favorisent la diffusion des idées entre les érudits et les artistes. Érasme est par exemple considéré comme le « prince des humanistes » car il entretient des relations d'amitié avec de nombreux autres humanistes à qui il rend visite aussi bien dans les États de l'Église que dans les royaumes de France et d'Angleterre.

Ces différents éléments contribuent à la diffusion de la Renaissance dont le principal foyer se développe au nord de l'Italie dès le XIV<sup>e</sup> siècle, avant que d'autres foyers émergent en France au XV<sup>e</sup> et au XVI<sup>e</sup> siècle, puis en Flandre au XVI<sup>e</sup> siècle.

**3.** Les principaux territoires marqués par les réformes protestantes sont le Saint-Empire romain germanique, la région de Genève et le royaume d'Angleterre. Ces territoires sont souvent organisés autour d'un foyer autour duquel se développent les réformes. C'est le cas de Wittenberg qui est le lieu d'affichage des *95 Thèses* de Martin Luther, mais aussi de Genève qui accueille le réformateur Jean Calvin à partir de 1541.

## POINT DE PASSAGE ET D'OUVERTURE

### Michel-Ange et la chapelle Sixtine

(1508)

p. 120-121

#### Connaître

1. Michel-Ange est né en Italie et il a réalisé les fresques de la chapelle Sixtine au Vatican au début du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle. Il appartient par conséquent au foyer de la Renaissance italienne qui se développe notamment autour de la cité de Florence.

#### Prélever des informations

2. Michel-Ange est un artiste exigeant et reconnu. D'une part, c'est en raison de son talent que le pape Jules II fait appel à ses services pour réaliser les fresques de la chapelle Sixtine au Vatican. D'autre part, cette notoriété semble rendre Michel-Ange particulièrement exigeant et parfois même compliqué à gérer pour ses mécènes. C'est notamment le cas du pape Jules II qui précise dans une lettre aux autorités de Florence que « nous connaissons l'humeur des hommes de ce genre ». En l'occurrence, le chef de l'Église catholique tente de convaincre l'artiste de revenir au Vatican pour terminer son œuvre abandonnée à la suite d'un conflit avec la papauté. De même, Giorgio Vasari raconte dans ses *Vies des plus illustres peintres* que Michel-Ange aurait peint Messer Biago da Cesena « sous la figure de Minos dans les enfers » afin de se venger des critiques de ce dernier concernant sa fresque du Jugement dernier.

#### Analyser

3. Michel-Ange mobilise à la fois des sources d'inspiration antiques et médiévales pour la réalisation des fresques de la chapelle Sixtine. Tout d'abord, il convoque des références mythologiques en représentant une barque qui rappelle le personnage de Charon qui faisait traverser le Styx aux morts dans la mythologie grecque. Ensuite, il représente des scènes révélatrices de l'héritage de la tradition iconographique médiévale. Ainsi, Michel-Ange représente *La Création d'Adam* et *Le Jugement dernier* afin de répondre à une commande religieuse. Enfin, l'artiste intègre également dans son œuvre des références littéraires humanistes. Sa représentation de l'enfer et du purgatoire s'inspire en effet de la *Divine Comédie* de Dante composée au début du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle.

#### Argumenter

4. Les fresques peintes par Michel-Ange pour la chapelle Sixtine constituent un chef-d'œuvre de

la Renaissance car elles sont révélatrices de cette période de « renouveau » et d'effervescence intellectuelle et artistique qui propose une nouvelle représentation de l'Homme.

Tout d'abord, ces fresques sont le résultat d'une commande du pape Jules II qui mobilise l'art au service de son pouvoir politique. Par cette œuvre, le chef de l'Église catholique souhaite en effet renforcer le prestige de la papauté.

Ensuite, ces peintures sont révélatrices des mutations des pratiques artistiques de l'époque. Si Michel-Ange doit représenter une scène religieuse inspirée de la Bible, il intègre néanmoins des références à la mythologie grecque (Charon traversant le Styx) et à la littérature médiévale (la *Divine Comédie* de Dante).

Enfin, la centralité de *La Création d'Adam* dans la fresque du plafond de la chapelle Sixtine témoigne de la volonté de placer l'Homme au centre de la réflexion des artistes et intellectuels.

#### Vers le bac

5. Michel-Ange est un artiste révélateur des mutations artistiques de la Renaissance.

D'une part, il s'affirme comme un artiste et un érudit qui bénéficie d'une certaine notoriété. Son œuvre lui permet d'être sollicité par les plus grands princes et, dans le cas de la chapelle Sixtine, par la papauté afin de participer à un projet de grands travaux destiné à marquer la postérité.

D'autre part, quoiqu'il soit relativement âgé au moment de la réalisation de ces fresques, Michel-Ange fait preuve d'audace en proposant une interprétation de l'idéal humaniste par l'intermédiaire de la figure d'Adam représenté au même niveau et à la même taille que dieu.

## POINT DE PASSAGE ET D'OUVERTURE

### Érasme, prince des humanistes

p. 124-125

#### Connaître

1. Michel de Montaigne, Léonard de Vinci et Guillaume Budé sont d'autres humanistes qui participent à la République des Lettres de par leurs correspondances et leurs voyages à travers l'Europe.

#### Analyser

2. Plusieurs éléments permettent d'expliquer le pacifisme d'Érasme.

Tout d'abord, le prince des humanistes a développé une amitié solide (entretenu par des correspondances et des voyages) avec de nombreux autres



érudits à travers l'Europe. En 1617, il demande par exemple au peintre Quentin Metsys de réaliser un diptyque le représentant aux côtés du jurisconsulte anversois Peter Gilles afin de l'offrir à leur ami commun, l'humaniste anglais Thomas More. Ces gestes et attentions témoignent d'une amitié qui dépasse les frontières et les divisions politiques au profit d'un respect commun pour les arts et la connaissance.

De plus, l'un des adages les plus connus d'Érasme témoigne de sa réflexion sur la guerre. Ainsi, lorsqu'il écrit que « la guerre est douce pour ceux qui n'en ont pas l'expérience », l'humaniste tente de faire comprendre à ses contemporains que le recours à la violence et à la lutte armée doit être évité à tout prix.

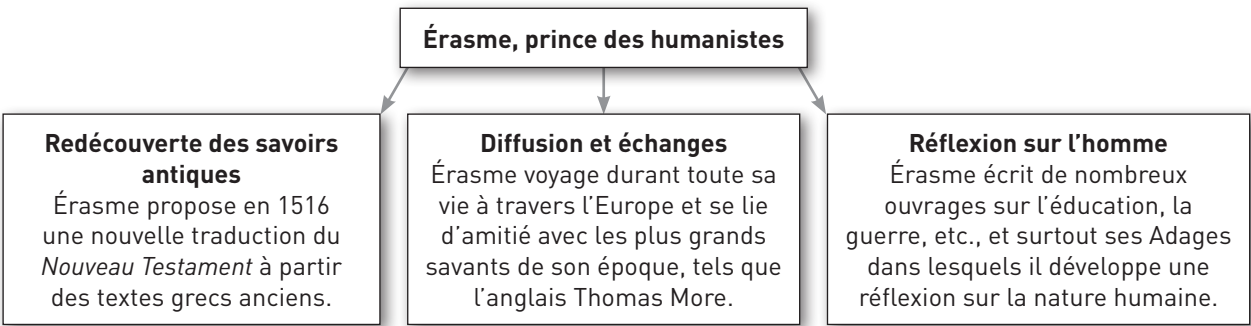
3. Érasme contribue au renouvellement des connaissances dans le contexte de la Renaissance.

Tout d'abord, il participe à cette vague de nouvelles traductions des textes anciens en proposant notamment en 1516 une traduction du Nouveau Testament. Dans sa préface, il justifie cette entreprise par sa volonté de retrouver « la pure doctrine [...] à l'aide de nombreux manuscrits des deux langues, choisis parmi les plus anciens et les plus corrects ».

Ensuite, Érasme publie de nombreux ouvrages sur l'éducation, la guerre, etc. en contribuant à diffuser ses travaux au-delà de la communauté des humanistes. Ses adages constituent par exemple des phrases courtes inspirées de citations grecques et latines qu'il commente et utilise comme point de départ pour développer ses réflexions. Ainsi, la phrase « l'homme est un loup pour l'homme » constitue une synthèse permettant d'introduire la pensée des humanistes sur la nature humaine.

Réaliser des productions graphiques

4. Érasme est considéré comme le « prince des humanistes » :



Vers le bac

5. Érasme joue un rôle très important dans la circulation des idées humanistes en Europe au début du XVI<sup>e</sup> siècle.

Tout d'abord, il profite de l'invention et de la diffusion du système d'impression à caractères mobiles de Johannes Gutenberg au XV<sup>e</sup> siècle pour publier de nombreux ouvrages qui peuvent être diffusés facilement à moindre coût à travers l'Europe. C'est notamment le cas de *L'Éloge de la folie* publié pour la première fois en 1511, avant d'être réimprimé à de nombreuses reprises dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Si la première version est écrite en latin, les éditions suivantes sont traduites en langues vernaculaires telles que le français, l'allemand et l'anglais. Ainsi, l'ouvrage connaît un grand succès populaire dans de nombreux territoires et royaumes.

Érasme n'utilise cependant pas que les livres pour faire circuler ses idées en Europe. Il voyage lui-même beaucoup. Par exemple, il se rend à Paris entre 1495 et 1498, puis à Londres et Oxford entre

1499 et 1500. Lors de ces voyages, il rencontre les principaux humanistes de son époque tels que Thomas More lors de son passage dans le royaume d'Angleterre. Ces rencontres aboutissent souvent à de solides amitiés qu'Érasme entretient par l'intermédiaire d'une correspondance qui contribue aux échanges des idées humanistes.

Ce rôle central d'Érasme dans la circulation des idées humanistes en Europe au début du XVI<sup>e</sup> siècle lui vaut parfois d'être considéré comme le « prince des humanistes ». Il contribue donc à l'émergence de ce réseau d'échanges que l'on qualifie de « République des Lettres ».

ÉTUDE Isabelle d'Este,  
une femme mécène

p. 126

Connaître

1. La famille des Médicis est l'une des plus grandes familles de mécènes en Italie durant la Renaissance. Ils soutiennent de nombreux artistes à Florence.



## Repérer

2. Le Pérugin a reçu des instructions précises de la part d'Isabelle d'Este pour la réalisation du *Combat de l'Amour et de la Chasteté*. Sa mécène lui demande par exemple de représenter « une lutte virile entre Pallas et Diane contre Vénus et Cupidon » et c'est une scène de combat qui est peinte par l'artiste. Le Pérugin respecte d'ailleurs les moindres détails de la commande d'Isabelle d'Este qui souhaite voir Pallas piétiner l'arc de Cupidon, ce qui est effectivement le cas au premier plan et à gauche de l'œuvre.

## Analyser

3. Isabelle d'Este est en mesure d'imposer des instructions aussi précises au Pérugin car il s'agit d'une femme puissante. D'une part, elle bénéficie d'une large autorité et assure le pouvoir politique lors des absences de son mari, le marquis François II de Mantoue. D'autre part, elle dispose de moyens importants et paye généreusement les artistes qui acceptent de travailler à son service pour la décoration de son *studiolo*.

## Argumenter

4. Isabelle d'Este mobilise les arts au service de son pouvoir.

Tout d'abord, elle cherche à valoriser et renforcer son autorité à travers la construction de la figure d'une princesse moderne. La construction et la décoration de son *studiolo* s'inscrivent dans cette démarche. Isabelle d'Este souhaite montrer qu'elle possède son cabinet de travail et impressionner ses visiteurs.

Ensuite, en attirant les meilleurs peintres de son époque à son service, tels que Le Pérugin, cette mécène montre qu'elle met sa richesse au service des arts.

## Vers le bac

5. Les mécènes jouent un rôle très important dans la production artistique à l'époque de la Renaissance.

Tout d'abord, leur soutien financier est un facteur indispensable pour l'activité des artistes dont l'essentiel des revenus provient des commandes d'œuvres. Ainsi, le marchand et banquier siennois Agostino Chigi consacre une partie de sa fortune à soutenir des artistes tels que Raphaël et Le Pérugin. Cette pratique du mécénat conduit d'ailleurs parfois à une concurrence entre les mécènes royaux et les mécènes privés qui aspirent justement à exercer des fonctions politiques et qui sont prêts à consacrer des sommes d'argent importantes pour montrer leur pouvoir.

Les mécènes ne se contentent cependant pas seulement de financer et d'encourager la production artistique. Par leurs commandes et leurs instructions souvent très précises, ils contribuent également à une mutation des pratiques artistiques et à un renouvellement des thèmes. Si les scènes religieuses demeurent une source importante d'inspiration, l'art du portrait se développe énormément au début du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle car les mécènes réclament de plus en plus des œuvres qui mettent en scène leur pouvoir personnel. C'est notamment le cas du célèbre portrait de François I<sup>er</sup> par Jean Clouet, mais aussi de *La Dame à l'Hermine* de Léonard de Vinci qui représente probablement Cecilia Gallerani, maîtresse du duc de Milan Ludovic Sforza qui est l'un des principaux mécènes de l'artiste.

Les mécènes ne se sont donc pas contenté de soutenir la production artistique à l'époque de la Renaissance. Ils ont également influencé les artistes et la nature de leurs œuvres.

## ÉTUDE Abraham Ortelius

p. 127

## Analyser

1. Les grandes découvertes territoriales ont exercé une grande influence sur la pensée humaniste au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle. L'une des premières gravures du *Théâtre de l'Univers* d'Abraham Ortelius, premier atlas moderne, représente en effet des personnages qui font référence à l'Amérique, l'Afrique et l'Asie.

2. La citation de Cicéron utilisée au début du *Théâtre de l'Univers* illustre les principes de l'humanisme car elle est révélatrice des réflexions de l'époque sur la nature humaine. L'homme est alors considéré comme un être de raison qui se distingue des animaux et qui est capable de progrès non seulement dans la connaissance de Dieu, mais aussi de lui-même et du monde.

## Prélever des informations

3. Dans l'édition française de son *Théâtre de l'Univers* publié en 1570, Abraham Ortelius utilise plusieurs arguments pour justifier son projet cartographique. Tout d'abord, il considère que les cartes étaient jusqu'alors difficile à consulter : « On ne pouvait se servir de ces dites cartes géographiques en moindre lieu et place. » Il précise d'ailleurs que ces cartes « étaient si grandes qu'un chacun n'avait pas le lieu propre, ou assez grand pour pouvoir les prendre ou attacher à quelque paroi pour en user ». Ainsi, on comprend que l'un des objectifs d'Abraham Ortelius est de proposer des cartes qui puissent être éditées dans un ouvrage facilement consultable et transportable.

Par ailleurs, le cartographe semble sensible à la diffusion des connaissances cartographiques. C'est pourquoi il souhaite limiter le coût de son atlas contrairement aux autres cartes « qu'on ne pouvait [...] obtenir à moindre prix ».

C'est pour ces raisons qu'Abraham Ortelius s'associe à des éditeurs tels que Christophe Planton pour développer ses atlas et les diffuser au plus grand nombre.

### Connaître

4. L'apparition de l'imprimerie à caractères mobiles de Johannes Gutenberg en 1454 est l'autre innovation majeure qui favorise la diffusion de l'humanisme à l'époque de la Renaissance. Les livres imprimés se multiplient et leur faible coût, ainsi que leur format, favorisent la circulation des idées.

### Vers le bac

5. Les cartes ont joué un rôle important dans le renouvellement des connaissances à l'époque de la Renaissance.

Tout d'abord, les cartes ont été un moyen de diffuser les nouvelles connaissances géographiques à la suite des découvertes territoriales de la fin du <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle et du début du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle. À la suite des voyages de Christophe Colomb et d'autres explorateurs tels que Jacques Cartier, les cartographes ont été sollicités afin de renouveler les supports utilisés jusqu'à présent par les souverains et les marins. C'est notamment le cas de Martin Waldseemüller qui, sur un planisphère de 1507, est l'un des premiers à utiliser le terme « America » sur une carte en l'honneur de l'explorateur florentin Amerigo Vespucci.

Ces cartes contribuent également à renouveler la façon de penser l'Homme dans le monde. Avec l'apparition de nouveaux territoires, et notamment du continent américain, les Européens s'interrogent sur la nature humaine. Ils réalisent alors que la planète est non seulement gigantesque, mais qu'elle rassemble aussi une multitude de peuples aux croyances et pratiques différentes.

Enfin, l'association des cartes et de l'imprimerie permet non seulement de renouveler les connaissances, mais également de favoriser leur diffusion à travers l'Europe. Ainsi, les premiers atlas modernes d'Abraham Ortelius et Christophe Plantin réduisent les coûts de fabrication d'une carte et adoptent un format qui facilite la circulation des découvertes géographiques récentes.

Les cartes ont donc joué un rôle important dans le renouvellement des connaissances à l'époque moderne et sont révélatrices des principes de l'humanisme qui se diffusent en Europe durant la Renaissance.

## POINT DE PASSAGE ET D'OUVERTURE

### Martin Luther ouvre le temps des réformes (1517)

p. 130-131

#### Identifier

1. La gravure de Lucas Cranach le Jeune représente Luther prêchant face au pape dans les flammes de l'enfer.

① Martin Luther

② La Bible

③ Le Christ en croix

④ Pape et membres du clergé brûlant dans les flammes de l'enfer

⑤ Pasteurs délivrant la communion aux fidèles

#### Analyser

2. La principale critique adressée par Luther au pape est la pratique des indulgences, c'est-à-dire le pardon des péchés accordé par l'Église aux croyants, le plus souvent en échange de dons en argent. Que ce soit dans les *95 Thèses* affichées le 31 octobre 1517 (« les prédicateurs des indulgences se trompent quand ils disent que les indulgences du pape délivrent l'homme de toutes les peines et le sauvent »), ou dans la *Confession d'Augsbourg* présentée à Charles Quint le 25 juin 1530 (« nos œuvres n'ont pas le pouvoir de nous réconcilier avec Dieu ni d'acquiescer sa grâce »), Martin Luther ne cesse de dénoncer cette pratique qu'il considère comme étant contraire aux principes de l'Église originelle.

3. Les autorités religieuses et politiques reprochent à Luther de ne pas respecter la hiérarchie des pouvoirs et l'ordre établi.

Dans un premier temps, le pape Léon X, chef de l'Église catholique, reproche au moine Martin Luther de ne pas respecter son autorité. C'est pourquoi il le convoque en 1518 devant la diète d'Augsbourg pour lui rappeler la hiérarchie ecclésiastique et lui demander de se rétracter, en vain.

Dans un deuxième temps, Charles Quint reproche à Martin Luther de ne pas non plus respecter son autorité. En tant qu'empereur du Saint Empire, il considère en effet que ce sujet devrait respecter la majorité confessionnelle imposée dans les territoires soumis à son autorité, à savoir le catholicisme. Enfin, ces deux détenteurs des pouvoirs temporels et spirituels considèrent que les enseignements de Martin Luther constituent une menace contre la stabilité des sociétés au début du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle. En prônant la théorie du sacerdoce universel, le réformateur laisse en effet entendre que chaque individu peut exercer une mission évangélique. C'est ce point particulier qui est dénoncé par Tiepolo, ambassadeur vénitien, dans son rapport au Sénat

de Venise lorsqu'il affirme : « Il semble que ces gens, dans certains lieux, aient pris de telles libertés, qu'ils veulent qu'il soit licite à chacun de parler et de prêcher sur la foi, et former de nouvelles sectes, à leur guise. »

Ce sont ces différents éléments qui conduisent le pape Léon X à excommunier Martin Luther en 1520, puis Charles Quint à mettre le réformateur et ses disciples au ban de l'empire.

## Argumenter

**4.** Martin Luther utilise différents moyens pour favoriser l'essor de la Réforme protestante au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle. Tout d'abord, le moine réformateur parvient à rassembler de nombreux disciples et protecteurs autour de lui. C'est le cas notamment de Philippe Melanchthon qui est l'auteur de la confession d'Augsbourg considérée comme l'un des fondements du luthéranisme. De même, Frédéric III de Saxe accepte de protéger Martin Luther après sa mise au ban de l'empire. Ces deux hommes permettent non seulement au réformateur de fonder la première Église protestante, mais ils jouent également un rôle important dans la diffusion de cette nouvelle confession.

De plus, Martin Luther comprend rapidement le rôle des livres imprimés et de l'image dans l'essor de la Réforme protestante. C'est pourquoi il propose une traduction de la Bible en allemand, puis de nombreux ouvrages et pamphlets en latin ou en langues vernaculaires. Ses *95 Thèses* auraient, par exemple, été affichées sur les portes de l'église de Wittenberg. Les textes de Martin Luther sont par ailleurs souvent accompagnés d'illustrations permettant de s'adresser aussi à ceux qui ne savent ni lire ni écrire. Lucas Cranach le Jeune est l'un des principaux contributeurs en image au service de la réforme protestante.

## Vers le bac

**5.** De nombreux facteurs contribuent à la diffusion de la Réforme protestante en Europe au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle. Dans un premier temps, l'apparition de la Réforme protestante survient dans un contexte religieux perturbé au début du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle. Lorsque Martin Luther ouvre le temps des réformes avec la publication de ses *95 Thèses*, il s'inscrit en fait dans la continuité de prédécesseurs qui, dès le <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle, ont reproché au catholicisme de s'être éloigné de l'Église originelle. L'essentiel des critiques se concentre sur l'utilisation des indulgences qui est considérée comme une forme de corruption au profit de l'enrichissement de la papauté. Il n'est donc pas anodin que Martin Luther dénonce cette pratique à de nombreuses reprises dans ses *95 Thèses*.

Le réformateur reçoit ensuite de nombreux soutiens qui contribuent à la diffusion de la Réforme protestante. C'est le cas notamment de Frédéric III de Saxe qui accepte de protéger Martin Luther après sa mise au ban de l'empire par Charles Quint. Ce prince permet ainsi au réformateur de poursuivre son projet de traduction de la Bible en allemand et de structuration de l'Église réformée. Martin Luther est aidé dans cette tâche par Philippe Melanchthon qui est l'auteur de la confession d'Augsbourg, considérée comme l'un des fondements du luthéranisme.

Enfin, la mobilisation massive de textes imprimés et d'images a également contribué à la diffusion de la Réforme protestante en Europe au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle. Martin Luther a non seulement proposé une traduction de la Bible en allemand, mais il est également l'auteur de nombreux ouvrages en latin et en langues vernaculaires qui ont énormément circulé à travers l'Europe grâce au développement de l'imprimerie à caractères mobiles. De plus, les livres de Martin Luther sont généralement accompagnés d'images qui illustrent son propos et contribuent à la diffusion de ses idées au-delà du cercle des seuls lettrés.

Martin Luther bénéficiait donc d'un contexte favorable à l'émergence et la diffusion de la Réforme protestante. Il a néanmoins su rassembler de nombreux disciples grâce à son charisme et sa maîtrise des moyens de communication de l'époque moderne.

## ÉTUDE Le livre imprimé et la diffusion de l'humanisme (1517)

p. 132

### Parcours 1

L'invention du système d'impression à caractères mobiles mis au point par Johannes Gutenberg en 1454, puis sa rapide diffusion à travers l'Europe, ont favorisé le développement de l'humanisme.

Tout d'abord, les livres imprimés ont permis de reproduire des textes plus vite et à moindre coût. C'est pourquoi des bibliothèques publiques comme celle de Leyde ont pu se développer et rassembler plusieurs centaines, voire des milliers de livres. Ce phénomène est favorisé par la multiplication des centres d'imprimerie tels que Venise qui multiplient les éditions. Ainsi, plus de 27 500 incunables sont publiés entre 1455 et 1500.

Ensuite, les livres imprimés contribuent à la diffusion des connaissances de l'humanisme. Robert Estienne le précise en effet lorsqu'il explique dans la préface de son édition du Nouveau Testament en grec qu'il a vérifié l'exactitude de son texte à partir « du plus grand nombre de manuscrits ». On comprend dès lors que les ouvrages circulent

relativement facilement à travers l'Europe, ce qui favorise l'organisation d'un réseau d'échanges que l'on qualifie de « République des Lettres ». Ceci doit néanmoins être nuancé par l'observation de la bibliothèque de Leyde dans laquelle les livres sont retenus par des chaînes aux pupitres de lecture. Enfin, les livres imprimés contribuent à la diffusion des idées humanistes car ils sont imprimés en grec, en latin, en hébreux, mais aussi dans les langues vernaculaires comme le français, l'allemand et l'italien. Ceci répond donc à la volonté humaniste de valoriser l'Antiquité en proposant non seulement de revenir aux textes originaux, mais aussi de traduire certains auteurs anciens afin de faciliter l'accès à leur pensée. L'organisation de la bibliothèque de Leyde témoigne de cette même volonté d'organiser les connaissances par disciplines avec une valorisation des savoirs antiques (philosophie, mathématiques, etc.) en plus de la théologie. L'imprimerie a donc favorisé, aux côtés de la cartographie, des voyages et correspondances, la diffusion des idées de l'humanisme en Europe au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle.

## Parcours 2

1. Les imprimeurs jouent un rôle important au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle puisqu'ils sont chargés d'éditer les

ouvrages écrits par les humanistes, mais aussi d'imprimer d'anciens textes afin de faciliter leur diffusion. Robert Estienne a quant à lui un rôle particulier car il obtient le titre « d'imprimeur royal » de la part de François I<sup>er</sup> et il est notamment chargé à ce titre de développer « des caractères grecs de petites dimension » afin d'éditer des textes grecs dans leur langue originelle. En somme, il accomplit dans ce cas une mission de « service public ».

2. Les bibliothèques constituent un lieu essentiel dans la diffusion de l'humanisme.

D'une part, elles favorisent la diffusion des connaissances en rassemblant et en mettant à disposition dans un même lieu des centaines, voire des milliers d'ouvrages. C'est notamment le cas de la bibliothèque publique de Leyde qui est largement ouverte aux lecteurs alors que la plupart des bibliothèques médiévales étaient privées.

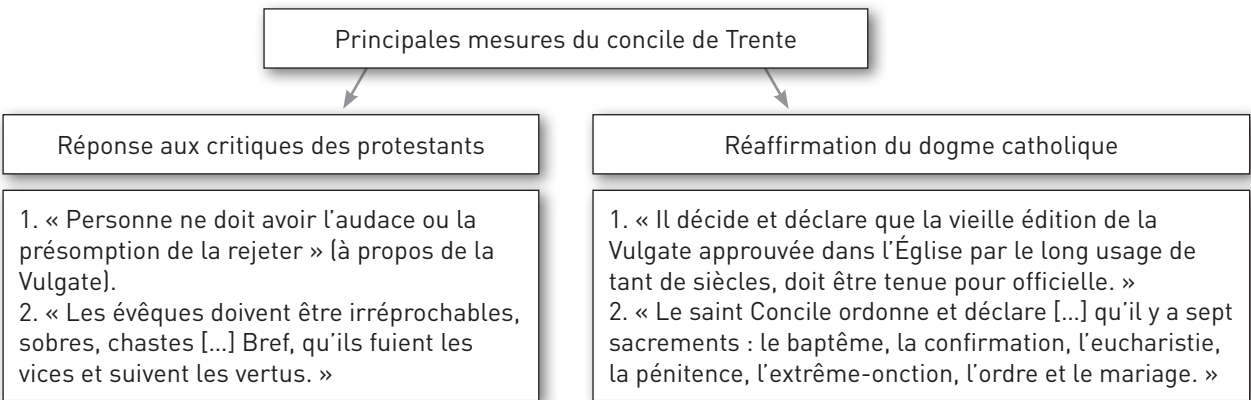
D'autre part, à l'époque de la Renaissance, les bibliothèques sont organisées par disciplines avec une valorisation des savoirs antiques (philosophie, mathématiques, etc.) aux côtés de la théologie. Ceci témoigne par conséquent d'une volonté de valoriser les connaissances qui permettent à l'Homme de développer son esprit critique et de penser sa place dans l'univers.

## ÉTUDE Le concile de Trente (1545-1563), une contre-réforme

p. 133

### Transposer un texte en schéma

1. Les principales mesures du concile de Trente



### Analyser

2. Le tableau de Pasquale Cati témoigne d'une volonté de l'Église catholique de s'inscrire dans la logique de l'humanisme. Un livre et une colonne figurent en effet au premier plan devant l'Église triomphante. Ces objets semblent faire référence à la redécouverte des auteurs antiques et à l'affirmation des sciences qui constituent des caractéristiques centrales de l'humanisme.

### Argumenter

3. L'Église catholique essaie de préserver l'unité chrétienne en apportant des réponses aux critiques des protestants, mais aussi en réaffirmant son dogme catholique.

Tout d'abord, l'Église chrétienne montre au cours du concile de Trente qu'elle a entendu les critiques formulées à son encontre par les Église protestantes depuis plusieurs décennies et plus

particulièrement depuis les 95 *Thèses* de Martin Luther en 1517. Ainsi, parmi les décrets adoptés par le Concile, figure la mention des évêques qui « doivent être irréprochables, sobres, chastes ». Ceci peut être considéré comme une réponse directe aux critiques des dérives de la hiérarchie ecclésiastique de la part des protestants. Sur le tableau de Pasquale Cati, la figure féminine écrasée sous le pied de l'Église catholique triomphante est probablement une référence aux Églises réformées que le concile de Trente est censé combattre. Néanmoins, le concile de Trente est aussi l'occasion de réaffirmer le dogme catholique afin de célébrer l'unité des fidèles. Ainsi, les décrets rappellent que la Vulgate, c'est-à-dire la version latine de la Bible, reste la référence pour les Livres saints face aux multiples traductions proposées par les réformateurs. De plus, la représentation de l'Église triomphante sur le tableau de Pasquale Cati témoigne de l'assurance de l'Église catholique qui conserve la crosse papale dans sa main droite et le contrôle du globe terrestre sous sa main gauche. Ces différents éléments montrent donc que l'Église catholique essaie de préserver l'unité chrétienne à la fois en rappelant les principes qui sont les siens, mais aussi en mettant en scène son pouvoir.

### Vers le bac

4. Le concile de Trente (1545-1563) joue un rôle important dans l'organisation de la contre-réforme catholique dans la deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. L'objectif est tout d'abord d'apporter une réponse aux critiques des Églises protestantes contre la papauté et l'Église catholique. Ainsi, le concile de Trente rappelle les principes fondamentaux du dogme catholique (comme les sept sacrements) et le rôle central de la hiérarchie ecclésiastique, qui est néanmoins appelée à se montrer exemplaire afin d'éviter les accusations de débauche et de commerce de sacrements et de charges. Cependant, l'Église catholique entend également montrer qu'elle s'inscrit dans son époque et qu'elle est prête à évoluer pour s'inscrire dans la logique de l'humanisme. Les références aux auteurs antiques et les apports de la science ne sont donc pas niés tant qu'ils ne s'opposent pas à la Vulgate. Enfin, l'Église se montre également offensive afin de reconquérir les fidèles qui ont parfois rejoint les réformes protestantes. C'est pourquoi l'ordre missionnaire des jésuites créé par Ignace de Loyola est approuvé par le pape en 1540. Cette reconquête des âmes permet d'ailleurs probablement d'expliquer le sens de la figure féminine écrasée sous le pied de l'Église triomphante dans la fresque de Pasquale Cati.

Le concile de Trente constitue donc un moment important de l'histoire de l'Église catholique qui, après avoir subi les critiques et attaques des Églises réformées, s'organise pour conserver sa place prépondérante en Europe et dans les territoires récemment découverts par les explorateurs.

## REGARD CRITIQUE

p. 134

### Développer son esprit critique

1. Selon Vincent Delieuvin, conservateur en chef chargé de la peinture italienne du XVI<sup>e</sup> siècle au musée du Louvre, le portrait de Mona Lisa paraît vivant car il a été réalisé à une époque où « les savants ont essayé de comprendre le mieux possible l'être humain, son fonctionnement et le monde dans lequel il vit ». Léonard de Vinci a plus particulièrement travaillé sur cet aspect, non seulement dans le domaine de l'art en étudiant des caricatures, mais aussi dans le domaine des sciences en pratiquant des dissections.

2. *La Joconde* est l'une des œuvres les plus connues au monde. Elle attire chaque année des millions de visiteurs au musée du Louvre. Son succès dépasse cependant les murs du musée car cette peinture est désormais devenue une référence culturelle mondiale utilisée dans d'autres œuvres. On peut citer par exemple, sans que cela ne soit exhaustif : – *Le Sourire de Mona Lisa*, réalisé par Mike Newell en 2003, est un film sur la condition féminine aux États-Unis dans les années 1950 et, plus particulièrement, dans une prestigieuse université américaine où une jeune professeure d'histoire de l'art mobilise l'étude de *La Joconde* pour sensibiliser ses étudiantes aux droits des femmes.

– *Paris brûle encore* est une bande dessinée publiée en 2012 et qui repose sur l'uchronie, c'est-à-dire une fiction construite autour de la modification d'un événement historique. Dans cet ouvrage, les auteurs imaginent que les événements de Mai 1968 dégénèrent en guerre civile et nucléaire au cours de laquelle *La Joconde* est détruite. Cette destruction est alors considérée comme un motif suffisamment grave pour forcer l'ONU à intervenir en France malgré son veto au conseil de sécurité.

– L'écrivain Jules Verne a écrit au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle une comédie en un acte intitulée *Mona Lisa* dans laquelle il imagine une histoire d'amour entre Léonard de Vinci et son modèle.

– Enfin, un des détournements les plus célèbres du tableau est celui proposé par les surréalistes Marcel Duchamp et Salvador Dali qui proposent d'ajouter une moustache à Mona Lisa.



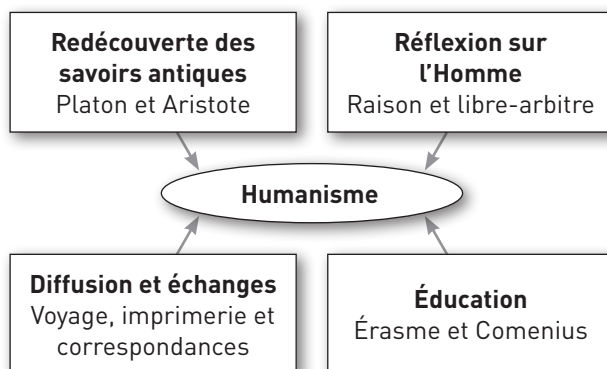
## Identifier et nommer les dates et acteurs clés

1454 : Invention de l'imprimerie à caractères mobiles par Gutenberg  
 1508 : Michel-Ange entreprend la réalisation de la fresque de la chapelle Sixtine  
 1511 : *Éloge de la Folie* d'Érasme  
 1517 : *95 Thèses* de Martin Luther  
 1530 : Création du Collège des lecteurs royaux par Guillaume Budé  
 1534 : Création de l'Église anglicane d'Angleterre par Henri VIII

## Nommer et localiser les grands repères géographiques

Les points : principaux centres d'imprimerie  
 Les étoiles : principaux foyers des réformes protestantes  
 Les losanges : centre de la Contre-Réforme catholique  
*Les élèves peuvent se reporter à la carte du manuel p. 117 pour vérifier leurs réponses.*

## Compléter un schéma



## Classer et confronter des informations

Catholicisme	Protestantisme
Le salut est obtenu par la foi et les œuvres. Protégé par l'empereur Charles Quint. 7 sacrements Églises Prêtres Pape	Le salut est obtenu par la foi seule. Protégé par le prince-électeur de Saxe. 2 sacrements Temples Pasteurs Martin Luther Jean Calvin

## Analyser un document de manière critique

- A. Mitre d'évêque  
 B. Sphère armillaire (mouvement des astres)  
 C. Cadran solaire  
 D. Livres dont l'un est ouvert à la page des théorèmes de Pythagore  
 E. Plume et encrier
- Plusieurs éléments permettent d'identifier saint Augustin comme l'un des pères de l'Église. Tout d'abord, la mitre posée sur la table de travail au centre de l'œuvre rappelle que saint Augustin a été évêque d'Hippone. Ensuite, la plume et l'encrier ont pour objectif de montrer ce théologien au travail. Enfin, l'attitude extatique témoigne de sa foi profonde.
- Ce tableau est emblématique de l'époque de la Renaissance car il contient de nombreux éléments révélateurs d'un cabinet de travail humaniste. Sur les étagères figurent en effet un traité de géométrie et une sphère armillaire qui témoignent d'un intérêt pour les connaissances et l'expérimentation scientifiques.





## Passé & Présent

1. Le marché de l'art évolue très vite mais on peut citer quelques tableaux qui ont dépassé le prix de 100 millions de dollars lors de leur vente aux enchères récente :

- *Quand te maries-tu ?* de Paul Gauguin adjugé à 300 millions d'euros en 2015 ;
- *Les Joueurs de cartes* de Paul Cézanne adjugé à 274 millions d'euros en 2011 ;
- *Les Femmes d'Alger* de Pablo Picasso adjugé à 179 millions d'euros en 2015.

2. Depuis quelques années, ces tableaux sont de plus en plus achetés par des familles princières enrichies par l'exploitation du pétrole au Moyen-Orient. C'est parfois également le cas de fonds

d'investissement. Dans tous les cas, l'identité des acheteurs est souvent mystérieuse au moment de la vente.

Parfois, ces acquéreurs décident de conserver ces œuvres dans leurs collections privées et de ne pas les exposer. Dans d'autres cas, comme par exemple pour la fondation Louis Vuitton, les œuvres rejoignent un espace d'exposition où elles peuvent être admirées par le public.

3. Face à cette concurrence de grandes fortunes dans un marché de l'art mondialisé, les musées ont de plus en plus de difficultés à acquérir de nouvelles œuvres. C'est pourquoi ces institutions publiques font appel au mécénat afin de compléter leurs collections.

## MÉTHODE VERS LE BAC

p. 138

### Étudier un document iconographique

#### Sujet 2 : Comment Lucas Cranach le Jeune défend-il la réforme protestante contre l'Église catholique ?

Plan	Documents	Connaissances et analyse
<b>I. Une critique de l'Église catholique</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Présence d'une multitude de démons et d'un monstre qui engloutit le pape et le clergé (on aperçoit un moine et un cardinal).</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• L'Église catholique est représentée comme corrompue, associée au diable et à l'Antéchrist.</li><li>• Cette critique est récurrente depuis l'affichage des 95 Thèses de Martin Luther en 1517 qui dénoncent notamment la pratique des indulgences par la papauté et la corruption du clergé catholique.</li></ul>
<b>II. Une valorisation de la réforme protestante</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• La présence d'un agneau portant un drapeau.</li><li>• Présence d'une assemblée de fidèles composée de laïcs, femmes et hommes. On distingue deux pasteurs qui délivrent l'eucharistie.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• L'agneau symbolise le sacrifice. Le drapeau est un <i>labarum</i>, c'est-à-dire un étendard militaire portant un symbole chrétien. Ces deux éléments illustrent l'engagement des luthériens pour défendre ce qu'ils considèrent comme la foi véritable.</li><li>• On ne distingue aucun clergé régulier car la hiérarchie ecclésiastique est refusée par l'Église réformée au profit du sacerdoce universel. L'eucharistie est l'un des deux seuls sacrements acceptés par les protestants (avec le baptême) alors que les catholiques reconnaissent sept sacrements.</li></ul>
<b>III. Une valorisation du rôle de Luther dans l'essor de la réforme protestante</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Luther est au centre de la gravure, prêchant dans la chaire qui domine l'ensemble de la scène. Il est à la gauche du Christ en croix.</li><li>• Un livre est posé devant lui, probablement la Bible.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Luther est représenté comme le restaurateur du christianisme, voire comme l'émissaire de la parole divine.</li><li>• La présence de la Bible rappelle l'un des principaux fondamentaux du dogme protestant : <i>Sola scriptura</i>. Cela signifie que la Bible est considérée comme l'autorité ultime et unique à laquelle les chrétiens doivent se soumettre, en opposition à la Vulgate de l'Église catholique.</li></ul>

## Préparer un brouillon

**Sujet 2 : Quelle vision nouvelle de l'Homme l'humanisme diffuse-t-il ?**

Consigne : Après un rappel des sources d'inspiration de l'humanisme, montrez avec quelles idées et par quels moyens il se diffuse aux <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècles.

Plan	Arguments	Exemples
<b>I. Les sources d'inspiration de l'humanisme</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une redécouverte des auteurs antiques...</li> <li>• ... favorisée par l'arrivée de manuscrits anciens en Europe...</li> <li>• ... et de nouvelles traductions</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les historiens grecs Hérodote et Thucydide, mais aussi les géographes Ptolémée et Strabon.</li> <li>• De nombreux savants byzantins trouvent refuge en Italie après la prise de Constantinople par les troupes ottomanes du sultan Mehmet II en 1453.</li> <li>• Guillaume Budé, « maître de librairie » de François I<sup>er</sup>, est le traducteur de plusieurs traités de Plutarque. Il est également à l'origine de la création du Collège des lecteurs royaux en 1530 qui délivre un enseignement du grec et de l'hébreu.</li> </ul>
<b>II. Un renouvellement dans la façon de penser l'Homme et le monde</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'Homme est un être de raison</li> <li>• L'affirmation des sciences</li> <li>• Une remise en cause de l'Église</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Michel de Montaigne propose une réflexion sur la nature humaine dans ses <i>Essais</i> publiés entre 1580 et 1588.</li> <li>• Les croquis et dessins anatomiques de Léonard de Vinci laissent penser qu'il a pratiqué des dissections.</li> <li>• Érasme dénonce les excès de la papauté et l'attitude du clergé dans son <i>Éloge de la Folie</i> (1511).</li> </ul>
<b>III. Un mouvement intellectuel qui se diffuse rapidement en Europe à partir du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Après l'invention et la diffusion de l'imprimerie</li> <li>• Dans le cadre de la « République des Lettres »</li> <li>• Avec le développement d'une éducation humaniste</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le système d'impression à caractères mobiles est mis au point par Johannes Gutenberg en 1454. Les centres d'imprimerie se multiplient en Europe, comme à Paris et Venise.</li> <li>• Érasme voyage beaucoup à travers l'Europe pour entretenir un réseau d'humanistes érudits. Il entretient notamment des relations d'amitiés avec l'anglais Thomas More.</li> <li>• Érasme rédige un traité d'éducation publié en 1519 et Comenius réalise un des premiers manuels d'apprentissage du latin associant des images et des mots.</li> </ul>

## Rédiger une fiche biographique

### Entraînement : Léonard de Vinci, un artiste humaniste

<b>Fiche d'identité</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nom, prénom, éventuel pseudonyme</li> <li>Date et lieu de naissance</li> <li>Date et lieu de décès</li> <li>Nationalité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Leonardo di ser Piero da Vinci, dit Léonard de Vinci</li> <li>1452 à Vinci (Toscane)</li> <li>1519 à Amboise (Royaume de France)</li> <li>Italien</li> </ul>
<b>Sa vie / Son œuvre</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Métier / fonction</li> <li>Grandes étapes de sa vie personnelle et professionnelle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Peintre, sculpteur, ingénieur, érudit, etc.</li> <li>Formation à Florence dans l'atelier d'Andrea del Verrocchio de 1469 à 1482.</li> <li>Il entre ensuite au service du Ludovic Sforza, duc de Milan, de 1482 à 1499. C'est à cette période qu'il réalise <i>La Cène</i>.</li> <li>Il travaille pour différents mécènes entre 1499 et 1516, réalisant notamment <i>La Joconde</i> pour un marchand florentin.</li> <li>De 1516 à 1519, il est appelé au service de François I<sup>er</sup>, roi de France.</li> </ul>
<b>L'essentiel à retenir</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pourquoi étudiez-vous cet acteur ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Léonard de Vinci est un archétype de l'artiste humaniste.</li> <li>Lors de son séjour à Florence, il rencontre Marsile Ficin et Jean Pic de la Mirandole qui lui font connaître les auteurs classiques.</li> <li>Ses travaux sur l'anatomie et dans le domaine de l'ingénierie témoignent de son intérêt pour les sciences et l'expérimentation.</li> <li>Ses différents séjours à Milan, Florence, Rome et Amboise font de lui un représentant de la « République des Lettres ».</li> </ul>

## Identifier les ressources pertinentes pour étudier un sujet

### Entraînement : La Renaissance flamande

La Renaissance flamande se développe à partir du xvi<sup>e</sup> siècle à la suite des Renaissances italienne et française. Elle se développe plus particulièrement autour des villes de Louvain, Leyde et Anvers. Ses principaux représentants sont par exemple Jan Van Eyck et Pieter Brueghel l'Ancien.

Quelques références bibliographiques et sitographiques :

- Philippe Hamon, *Les Renaissances*, Belin, 2014.
- Tzvetan Todorov, *Éloge de l'individu. Essai sur la peinture flamande de la Renaissance*, Adam Biro, 2000.
- Une collection d'œuvres révélatrices de la Renaissance flamande peut être consultée sur le site Google Arts et Culture <https://artsandculture.google.com/entity/m0gmxl>